

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 mai 2022

**21^e session d'hiver de l'Assemblée
parlementaire de l'OSCE**

(Vienne, 24 – 25 février 2022)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA DÉLÉGATION BELGE AUPRÈS
DE L'AP OSCE
PAR
M. Malik BEN ACHOUR

SOMMAIRE

Pages

I. Réunion de la Commission permanente de l'AP OSCE (24 février 2022)	3
II. Séance d'ouverture (24 février 2022)	7
III. Réunion des Commissions générales de l'AP OSCE (24 et 25 février 2022)	10
A. Commission des Affaires politiques et de la Sécurité président: M. Richard Hudson (États-Unis) 24 février 2022:	10
B. Comité de l'Économie, de l'Environnement, des Sciences et de la Technologie – président: M. Pere Joan Pons (Espagne)	13
C. Commission Démocratie et Droits de l'Homme présidente: Mme Sereine Mauborgne (France)	16
IV. Réunion de la Commission permanente de l'AP OSCE (24 février 2022)	20
V. Réunion extraordinaire de la Commission permanente de l'AP OSCE (11 mars 2022)	22

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 mei 2022

**21^e wintervergadering van de parlementaire
Assemblee van de OVSE**

(Wenen, 24 – 25 februari 2022)

VERSLAG

NAMENS DE BELGISCHE DELEGATIE BIJ DE PA OVSE
UITGEBRACHT
DOOR
DE HEER **Malik BEN ACHOUR**

INHOUD

Blz.

I. Vergadering van de Permanente Commissie van de PA OVSE (24 februari 2022)	3
II. Openings sessie (24 februari 2022)	7
III. Vergadering van de Algemene Commissies van de PA OVSE (24 en 25 februari 2022)	10
A. Commissie Politieke Zaken en Veiligheid – voorzitter: Mr. Richard Hudson (Verenigde Staten) - 24 februari 2022:	10
B. Commissie Economie, Leefmilieu, Technologie voorzitter: de heer Pere Joan Pons (Spanje)	13
C. Commissie Democratie en Mensenrechten voorzitter: mevrouw Sereine Mauborgne (Frankrijk)	16
IV. Vergadering van de Permanente Commissie van de PA OVSE (24 februari 2022)	20
V. Buitengewone vergadering van de Permanente Commissie van de PA OVSE (11 maart 2022)	22

Composition de la délégation / Samenstelling van de delegatie		
Président / Voorzitter: Malik Ben Achour (Ch./K)		
Délégation belge auprès de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE: délégation Chambre Belgische delegatie bij de Parlementaire Assemblée van de OVSE: afvaardiging Kamer		
N-VA Ecolo-Groen PS VB MR CD&V PVDA-PTB Open Vld	Membres / Leden: Peter De Roover Kristof Calvo Malik Ben Achour Ellen Samyn Denis Ducarme	Suppléants / Plaatsvervangers: Joy Donné Guillaume Defossé Nawal Farih Steven De Vuyst Goedele Liekens
Délégation belge auprès de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE: délégation Chambre Belgische delegatie bij de Parlementaire Assemblée van de OVSE: afvaardiging Kamer		
N-VA Ecolo-Groen Vlaams Belang PS MR CD&V Open Vld PVDA-PTB	Membres / Leden: Mark Demesmaeker Soetkin Hoessen Adeline Blancquaert	Suppléants / Plaatsvervangers: Latifa Gahouchi Sabine Laruelle Orry Van de Wauwer

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

INTRODUCTION

La session d'hiver de l'Assemblée parlementaire de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (ci-après AP OSCE), dont c'était la 21^e édition cette année, s'est tenue les 24 et 25 février 2022 à Vienne.

La session d'hiver poursuit les objectifs suivants:

- mettre en place une interaction sans entrave avec le bras gouvernemental de l'OSCE (le président en exercice, le représentant permanent de la présidence, de hauts représentants responsables de la liberté de la presse et des minorités, le secrétaire général de l'OSCE, le directeur du Bureau des Institutions démocratiques et des droits de l'homme, les hauts représentants responsables de la liberté de la presse et des minorités);

- assurer le suivi des déclarations adoptées par l'AP OSCE lors de ses séances plénières;

- préparer les rapports en vue de la séance plénière annuelle d'été, qui aura lieu cette année à Birmingham du 2 au 6 juillet 2022.

La délégation belge était présidée par M. Malik Ben Achour (PS), député et président de la délégation belge auprès de l'AP OSCE, et comprenait également le député Denis Ducarme (MR) et les sénateurs Mark Demesmaeker (N-VA), Soetkin Hoessen (Ecolo-Groen) et Adeline Blancquaert (VB).

En raison de la pandémie, la présence physique à Vienne était limitée aux membres du Bureau et aux présidents des délégations. Les autres membres des délégations ont pu suivre la session en ligne.

I. — RÉUNION DE LA COMMISSION PERMANENTE DE L'AP OSCE (24 FÉVRIER 2022)

La Commission permanente de l'AP OSCE, composée du président, des membres du Bureau et des présidents des délégations nationales, s'est réunie les 24 et 25 février 2022. Cette Commission s'est en outre réunie le 11 mars 2022 pour une réunion extraordinaire organisée en raison de la guerre en Ukraine. Les comptes rendus des échanges de vues qui ont eu lieu lors des réunions du 25 février et du 11 mars sont repris respectivement aux points IV et V du présent rapport.

Mme Margareta Cederfelt, présidente de l'AP OSCE, demande une minute de silence, compte tenu de la crise

INLEIDING

De wintervergadering van de Parlementaire Assemblée van de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (hierna PA OVSE) werd dit jaar voor de 21ste keer georganiseerd van 24 tot 25 februari 2022 te Wenen.

De wintersessie beoogt:

- Een vlotte interactie met de gouvernementele arm van de OVSE (de *Chairman-in-office*, de permanente vertegenwoordiger van het voorzitterschap, de secretaris-generaal van de OVSE, de directeur van het Bureau voor de Democratische Instellingen en de Mensenrechten, de hoge vertegenwoordigers voor resp. de persvrijheid en de minderheden);

- De opvolging van de verklaringen aangenomen door de PA OVSE tijdens de plenaire vergaderingen;

- De voorbereiding van de rapporten voor de jaarlijkse plenaire zomersessie, die dit jaar zal plaatsvinden in Birmingham van 2 tot 6 juli 2022.

De Belgische delegatie werd voorgezeten door de heer Malik Ben Achour (PS), Kamerlid en voorzitter van de Belgische delegatie bij de PA OVSE, en bestond voorts uit Kamerlid Denis Ducarme (MR) en de senatoren Mark Demesmaeker (N-VA), Soetkin Hoessen (Ecolo-Groen) en Adeline Blancquaert (VB).

Ingevolge de gezondheidspandemie, werd de fysieke aanwezigheid in Wenen beperkt tot de Bureauleden en de voorzitters van de delegaties. De andere delegatieleden konden de zitting online volgen.

I. — VERGADERING VAN DE PERMANENTE COMMISSIE VAN DE PA OVSE (24 FEBRUARI 2022)

De Permanente Commissie van de PA OVSE, samengesteld uit de voorzitter, de Bureauleden en de voorzitters van de nationale delegaties, is op 24 en 25 februari 2022 samengekomen. Daarenboven is deze Commissie samengekomen voor een Buitengewone Vergadering op 11 maart 2022 ten gevolge van de oorlog in Oekraïne. De gedachtewisseling tijdens de vergaderingen van 25 februari en 11 maart is in de punten IV en V van dit verslag opgenomen.

De voorzitter van de PA OVSE, mevrouw Margareta Cederfelt, vraagt om een minuut stilte gelet op de noot

sans précédent impliquant un membre de l'OSCE qui attaque militairement un autre membre de l'OSCE. La réunion débute en effet quelques heures seulement après le lancement des hostilités russes à l'encontre de l'Ukraine.

M. Roberto Montella, secrétaire général de l'AP OSCE, propose un ordre du jour de circonstance, reportant les points initialement prévus à la deuxième réunion de la Commission permanente, prévue le lendemain, afin de permettre un large débat sur le déclenchement récent des hostilités par la Russie. La modification de l'ordre du jour est adoptée.

Mme Helga Schmidt, secrétaire générale de l'OSCE, condamne la Russie pour avoir violé ses engagements envers l'OSCE et l'ONU et évoque le risque d'une crise humanitaire et migratoire. Elle rappelle les nombreuses possibilités de dialogue qui ont été offertes à la Russie, que ce soit au niveau multilatéral par le biais de l'OSCE, de l'ONU ou de l'OTAN, ou au niveau bilatéral avec plusieurs pays européens ou même les États-Unis. Elle affirme que la Russie a délibérément choisi la violence plutôt que le dialogue, dès lors que les possibilités de dialogue n'avaient pas été épuisées. Elle appelle la Russie à mettre fin à cette invasion inacceptable et lui demande de respecter le droit international. La secrétaire générale énonce deux priorités: d'une part, la sécurité du personnel de l'OSCE en Ukraine, qui est notamment actif sur place dans le cadre de la mission spéciale d'observation (*Special Monitoring Mission – SMM*): et, d'autre part, la coordination avec les organisations internationales et régionales telles que l'ONU. La secrétaire générale mentionne également au passage le rôle des parlementaires, qui est plus important que jamais. Elle souligne enfin qu'il ne faut pas oublier le peuple russe, qu'il convient de distinguer de son président.

Conformément au nouvel ordre du jour adopté en urgence, la présidente invite les chefs de délégation à s'exprimer sur la situation en Ukraine.

Premièrement, en ce qui concerne la qualification des actes attribués à la Russie, il existe un large consensus parmi les États membres de l'OSCE pour considérer qu'ils constituent une violation flagrante à la fois du droit international, en particulier de la Charte des Nations unies, et des principes fondamentaux de l'OSCE, tels qu'ils figurent dans les accords d'Helsinki de 1975.

Le président de la délégation de l'Ukraine, M. Poturaiev, indique à cet égard que, outre la Russie, la Biélorussie doit être qualifiée d'agresseur, car elle met son territoire à la disposition de la Russie pour lancer des roquettes sur l'Ukraine.

geziene crisis waarbij een OVSE-lid een ander OVSE-lid militair aanvalt. De vergadering vangt immers slechts enkele uren aan na de eerste vijandelijkheden van Rusland tegen Oekraïne.

De secretaris-generaal van de PA OVSE, de heer Roberto Montella, stelt een noodagenda voor, waarbij de vooropgestelde agendapunten verschoven worden naar de tweede vergadering van de Permanente Commissie van de volgende dag om zo een breed debat te kunnen organiseren over de recente militaire vijandelijkheden van Rusland tegen Oekraïne. De wijziging van de agenda wordt aangenomen.

De secretaris-generaal van de OVSE, mevrouw Helga Schmidt, veroordeelt Rusland voor de schending van de verplichtingen in het kader van de OVSE en de VN, en waarschuwt voor een humanitaire crisis en een migratiecrisis. Ze wijst op de vele opportuniteiten tot dialoog die Rusland werden aangeboden, multilateraal via de OVSE, de VN of de NAVO, of bilateraal met Europese landen of zelfs de VS. Ze stelt dat Rusland uitdrukkelijk geweld boven dialoog verkoos, aangezien de mogelijkheden voor dialoog niet waren uitgeput. Ze roept Rusland op om een einde te stellen aan de onaanvaardbare inval en vraagt het internationaal recht te respecteren. De secretaris-generaal poneert twee prioriteiten, ten eerste de veiligheid van het OVSE-personeel in Oekraïne dat met name actief is in het kader van de Special Monitoring Mission (SMM) ter plaatse, en ten tweede de coördinatie met internationale en regionale organisaties zoals de VN. De secretaris-generaal wijst terloops nog op de rol van de volksvertegenwoordigers, die belangrijker dan ooit is. Ze wijst er ten slotte op dat de Russische bevolking, die te onderscheiden valt van de Russische President, niet vergeten mag worden.

Overeenkomstig de noodagenda, nodigt de voorzitter de delegatieleiders uit om zich uit te spreken over de toestand in Oekraïne.

Ten eerste, wat betreft de kwalificatie van de aan Rusland toegeschreven handelingen, bestaat er onder OVSE-lidstaten een brede eensgezindheid dat deze een grove schending inhouden van zowel het internationaal recht, en met name het VN-Handvest, als de basisbeginselen van de OVSE, zoals voorzien in de Helsinki-akkoorden van 1975.

De voorzitter van de delegatie van Oekraïne, de heer Poturaiev, stelt daarbij dat, naast Rusland, ook Wit-Rusland als agressor bestempeld moet worden, omdat het zijn grondgebied ter beschikking stelt aan Rusland om raketaanvallen op Oekraïne uit te voeren.

Deuxièmement, s'agissant de la réaction proposée de la part de l'AP OSCE, il existe un large consensus afin de condamner avec la plus grande fermeté l'agression russe, d'appeler à un cessez-le-feu et à une désescalade du conflit, et de renouer le dialogue qui est possible par excellence dans le cadre de l'OSCE.

D'autres présidents de délégation insistent sur d'autres mesures, à savoir verdir l'économie (*M. Paolo Grimaldi*, président de la délégation italienne); sanctionner les oligarques russes avec fermeté (*M. Steve Cohen*, président de la délégation des États-Unis, *Mme Hedy Fry*, présidente de la délégation du Canada, *Mme Pia Kauma*, membre de la délégation de Finlande, vice-présidente et représentante spéciale pour l'Asie centrale de l'AP OSCE); lancer ou poursuivre les *Special Monitoring Missions* (*M. Ferran Costa Marimon*, *Mme Siv Mossleth*, *M. Theodoros Karaoglou*, *M. Radu-Mihai Mihail*, et *M. Andreas Aebi*, chefs des délégations respectivement d'Andorre, de la Norvège, de la Grèce, de la Roumanie, et de la Suisse); poursuivre la concertation trilatérale dans le cadre des accords de Minsk (chef précité de la délégation d'Andorre et *M. Kyriakos Hadjiyianni*, membre de la délégation de Chypre et représentant spécial pour l'implication de la société civile de l'AP OSCE), envoyer de l'aide humanitaire (cheffe de la délégation précitée du Canada, *M. John Whittingdale*, chef de la délégation du Royaume-Uni et *Mme Norma Heidegger*, présidente de la délégation du Liechtenstein), apporter une aide financière voire militaire, y compris la mise en place d'une zone d'exclusion aérienne et suspendre l'appartenance aux organisations européennes et internationales (chef de délégation précité du Royaume-Uni).

M. Mykyta Poturaiev, président de la délégation de l'Ukraine, indique toutefois que la phase du dialogue avec la Russie est déjà passée tant qu'il est dirigé par M. Poutine, le président russe, en raison de sa mauvaise foi qui est apparue plus précisément au cours de processus des accords de paix de Minsk. M. Poturaiev appelle à cet égard à exclure la Russie des organisations européennes et internationales, à envoyer de l'aide humanitaire, financière et militaire et il souhaite plus précisément une assistance de la part de l'OTAN pour la mise en place d'une zone d'exclusion aérienne. Enfin, il appelle encore à réagir de manière unanime. Nombre d'États membres de l'OSCE le rejoignent d'ores et déjà sur ce dernier point.

M. Malik Ben Achour, président de la délégation belge, adopte une approche de la crise sécuritaire sous un angle plus large et prévient notamment que la question est cruciale pour notre avenir collectif. Une

Ten tweede, wat betreft de voorgestelde reactie vanwege de PA OVSE bestaat er een brede consensus om de Russische agressie ten strengste te veroordelen, over een oproep tot een staakt het vuren en de-escalatie van het conflict, en het terugkeren naar de dialoog die bij uitstek mogelijk is in het kader van de OVSE.

Andere delegatievoorzitters dringen aan op andere maatregelen: het vergroenen van de economie (*de heer Paolo Grimaldi*, voorzitter van de Italiaanse delegatie); het streng sanctioneren van Russische oligarchen (*de heer Steve Cohen*, voorzitter van de delegatie van de Verenigde Staten, *mevrouw Hedy Fry*, voorzitter van de Canadese delegatie, *mevrouw Pia Kauma*, delegatielid van Finland, ondervoorzitter en speciaal vertegenwoordigster voor Centraal-Azië van de PA OVSE); het inzetten of verderzetten van de *Special Monitoring Missions* (*de heer Ferran Costa Marimon*, *mevrouw Siv Mossleth*, *de heer Theodoros Karaoglou*, *de heer Radu-Mihai Mihail*, en *de heer Andreas Aebi*, delegatieleiders van respectievelijk Andorra, Noorwegen, Griekenland, Roemenië en Zwitserland); het verderzetten van het trilateraal overleg binnen het kader van de Minsk-overeenkomst (voornoemd delegatievoorzitter van Andorra en *de heer Kyriakos Hadjiyianni*, delegatielid van Cyprus en speciale vertegenwoordiger voor de betrokkenheid van het maatschappelijk middenveld van de PA OVSE), het sturen van humanitaire hulp (voornoemde delegatieleidster van Canada, *de heer John Whittingdale*, delegatieleider van het Verenigd Koninkrijk en *mevrouw Norma Heidegger*, voorzitter van de delegatie van Liechtenstein), het leveren van financiële en zelfs militaire hulp met inbegrip van het instellen van een *no fly-zone* en de schorsing van het lidmaatschap van Europese en internationale organisaties (voornoemd delegatiehoofd van het Verenigd Koninkrijk).

De heer Mykyta Poturaiev, voorzitter van de Oekraïense delegatie, stelt echter dat de fase van dialoog met Rusland reeds voorbij is zolang het geleid wordt door Russisch President Poetin wegens diens kwade trouw, die meer bepaald tot uiting is gekomen in het proces van de Minsk-vredeakkoorden. Poturaiev roept daarbij op tot het verwijderen van Rusland uit Europese en internationale organisaties, het zenden van humanitaire, financiële, en militaire hulp en wenst meer bepaald bijstand vanwege de NAVO voor het instellen van een *no fly zone*. Ten slotte roept hij nog op tot een eensgezinde reactie. Op dit laatste punt treden vele OVSE-lidstaten hem alvast bij.

De heer Malik Ben Achour, voorzitter van de Belgische delegatie, benadert de veiligheids crisis vanuit een breder perspectief en waarschuwt met name dat de kwestie van cruciaal belang is voor onze collectieve toekomst. Een

approche erronée peut avoir des conséquences graves et durables pour le monde entier, nos institutions et le droit international. M. Ben Achour appelle à ne pas faire preuve de naïveté et souligne le précédent que constitue la réaction de l'OSCE. D'autres pays importants, qui ne sont pas membres de l'OSCE, suivent la situation avec beaucoup d'attention et peuvent adapter leur attitude dans d'autres parties du monde. Il appelle dès lors à conditionner la reprise d'un dialogue à un cessez-le-feu immédiat et à respecter la sécurité commune et le droit international.

Différents chefs de délégation renvoient en effet durant la réunion au risque d'escalade. M. *Fatmir Mediu (Albanie)* met l'assemblée en garde contre le soutien militaire russe à la République serbe en Bosnie-Herzégovine (Republika Srpska) et l'ingérence de la Russie dans le conflit du Nord du Kosovo. Mme *Pia Kauma (Finlande)* tout comme Mme *Barbara Bartus (Pologne)* soulignent quant à elles les longues frontières de leur pays avec la Russie. Mme *Bryndís Haraldsdóttir (Islande)* attire l'attention sur le fragile équilibre des forces dans l'Arctique qui risque d'être perturbé. Enfin, M. *Nikoloz Samkharadze (Géorgie)* rappelle à l'assemblée l'invasion russe de son territoire en 2008. En outre, MM. *Theodoros Karaoglou (Grèce)* et *Radu-Mihai Mihail (Roumanie)* soulignent l'existence de minorités culturelles grecques et roumaines en Ukraine, ce qui pousse ces deux pays à agir. M. *Steve Cohen (États-Unis)* indique de manière plus large que tous les anciens États soviétiques sont en danger et souligne également son soutien à l'UE et à l'OTAN.

Les points de vue de la Russie et de la Biélorussie sont diamétralement opposés au consensus qui règne parmi les autres membres.

M. *Petr Tolstoï, président de la délégation de Russie*, estime que l'"opération militaire" de son pays est nécessaire afin de protéger les millions de Russes en Ukraine contre les nationalistes ukrainiens actifs depuis 2014 et de les en délivrer. Il souligne en outre que la Russie n'a pas voulu mentir à la communauté internationale, mais qu'elle souhaite uniquement garantir sa propre sécurité plutôt que de subir la sécurité de l'OTAN à ses dépens. M. Tolstoï renvoie en outre à la liberté de choix dont les Russes doivent jouir en Ukraine. Selon M. Tolstoï, la Russie a cherché en vain à nouer le dialogue durant huit ans, mais elle est lasse d'attendre. Elle procède dès lors à une opération de "dénazification et de démilitarisation" du régime anti-Russie agressif en Ukraine. Le président de la délégation fustige en outre les critiques inacceptables envers la Russie et son président qui sont propagées par le biais de la plate-forme de l'OCDE.

verkeerde aanpak kan ernstige en langdurige gevolgen hebben voor de hele wereld, onze instellingen, en het internationaal recht. De heer Ben Achour roept op niet naïef te zijn en wijst op de precedentswaarde van de reactie van de OVSE. Andere belangrijke landen, die geen OVSE-lid zijn, volgen de situatie met grote aandacht en kunnen hun gedrag in andere delen van de wereld aanpassen. Hij roept bijgevolg op tot een onmiddellijk staakt-het-vuren als voorwaarde voor de hervatting van een dialoog en tot de eerbiediging van de gemeenschappelijke veiligheid en van het internationale recht.

Tijdens de vergadering wijzen verschillende delegatieleiders inderdaad op het risico op escalatie in andere gebieden: de heer *Fatmir Mediu (Albanië)* waarschuwt de assemblee voor de Russische militaire steun aan de deelrepubliek Sprska van Bosnië-Herzegovina en Russische inmenging in het conflict in Noord-Kosovo; mevrouw *Pia Kauma (Finland)* evenals mevrouw *Barbara Bartus (Polen)* wijzen dan weer op hun lange grenzen met Rusland; mevrouw *Bryndís Haraldsdóttir (IJsland)* vestigt de aandacht op het fragiele machts-evenwicht in de Arctische regio dat verstoord dreigt te worden; en ten slotte herinnert de heer *Nikoloz Samkharadze (Georgië)* de assemblee aan de Russische inval op zijn grondgebied in 2008. Daarnaast wijzen de heren *Theodoros Karaoglou (Griekenland)* en *Radu-Mihai Mihail (Roemenië)* op het bestaan van Griekse en Roemeense culturele minderheden binnen Oekraïne, hetgeen beide landen ertoe aanzet om te handelen. De heer *Steve Cohen (Verenigde Staten)* stelt het ruimer door te zeggen dat alle ex-Sovjet-staten gevaar lopen en onderstreept ook zijn steun aan de EU en de NAVO.

De standpunten van Rusland en Wit-Rusland staan in schril contrast met de consensus onder de overige leden.

De heer *Petr Tolstoi, voorzitter van de Russische delegatie*, acht de "militaire operatie" van zijn land noodzakelijk om de miljoenen Russen in Oekraïne te beschermen tegen Oekraïense nationalistes die sinds 2014 actief zijn en hen hiervan te bevrijden. Hij onderstreept verder dat Rusland de internationale gemeenschap niet wilde voorliegen, maar slechts zijn eigen veiligheid wil waarborgen eerder dan de veiligheid van de NAVO te ondergaan ten koste van zichzelf. Verder verwijst de heer Tolstoi naar de keuzevrijheid die Russen in Oekraïne moeten genieten. Rusland heeft volgens Tolstoi acht jaar tevergeefs gezocht naar dialoog, maar is het wachten beu, waarbij het bijgevolg overgaat tot een operatie van "denazificatie en demilitarisering" van het agressieve anti-Rusland-regime in Oekraïne. De delegatievoorzitter hekelt voorts onaanvaardbare kritiek op Rusland en zijn president die via het OVSE-platform wordt verspreid.

M. Andrei Savinykh, chef de la délégation du Bélarus, indique que l'Ukraine n'a pas mis en œuvre les accords de paix de Minsk et que le bras gouvernemental de l'OSCE n'a offert aucune possibilité de dialogue constructif mais a plutôt fait ouvertement pression et décrété des sanctions sur la base de fausses informations et d'arguments hypocrites. Dans ces conditions, la Russie n'avait pas d'autre choix que d'agir pour faire cesser les meurtres de citoyens à Donetsk et Louhansk. L'intervenant poursuit en renvoyant aux actions militaires que l'OTAN a menées en Serbie sans disposer du moindre mandat des Nations unies, ce qui a débouché sur un changement des normes du droit international.

Malgré les interventions de la Russie et du Bélarus, la présidente de l'APOSCE conclut que les engagements de l'OSCE, le droit international et l'intégrité territoriale de l'Ukraine bénéficient d'un soutien considérable parmi les délégations. Elle appelle le président russe Vladimir Poutine à cesser la guerre et indique que l'AP-OSCE fera tout, avec l'aide du bras gouvernemental de l'organisation, pour parvenir à une résolution pacifique du conflit.

II. — SÉANCE D'OUVERTURE (24 FÉVRIER 2022)

Au cours de la séance d'ouverture plénière réunissant les trois commissions générales, la discussion sur l'offensive russe s'est poursuivie dans la perspective du thème "Garanties de sécurité et indivision de la sécurité en Europe: le rôle de l'OSCE" inscrit à l'ordre du jour.

Avant même que le débat soit ouvert, M. Zbigniew Rau, ministre polonais des Affaires étrangères et *président en exercice*, et Mme Margareta Cederfelt, présidente de l'AP-OSCE, et M. Wolfgang Sobotka, président du Parlement autrichien, soulignent le rôle de l'OSCE à l'égard de la facilitation du dialogue et de la construction de la confiance.

M. Sobotka condamne les offensives russes visant l'intégrité territoriale de l'Ukraine et souligne que la communauté internationale ne pourra jamais accepter que la force seule l'emporte, et qu'il faut, au contraire, préserver l'État de droit. Il s'étonne que les principes les plus élémentaires de l'OSCE, définis dans l'Acte final d'Helsinki, soient largement bafoués. Il espère toutefois que les contacts diplomatiques pourront changer la donne et que le processus de Minsk pourra être relancé. Il appelle notamment les membres de l'Assemblée parlementaire à prendre contact avec les parlementaires

De heer Andrei Savinykh, hoofd van de Wit-Russische delegatie, wijst er dan weer op dat Oekraïne de Minsk-vredesakkoorden niet heeft geïmplementeerd en dat de gouvernementele arm van de OVSE geen constructieve dialoog heeft aangeboden maar eerder openlijk druk heeft gezet en sancties uitgevaardigd op basis van desinformatie en hypocriete argumenten. Tegen deze achtergrond heeft Rusland geen andere keuze gehad dan actie te ondernemen om het doden van burgers in Donetsk en Loehansk te beëindigen. Voorts verwijst de spreker naar de militaire acties van de NAVO in Servië zonder enig VN-mandaat, hetgeen tot een verandering van de standaarden van het internationale recht heeft geleid.

Ondanks de interventies van Rusland en Wit-Rusland besluit de voorzitter van de PA OVSE dat er een enorme steun van delegaties bestaat voor de OVSE-verbintenissen, het internationaal recht, en de nationale integriteit van Oekraïne. Ze dringt er bij de Russische president Poetin op aan de oorlog te beëindigen en stelt dat de PA OVSE, samen met de gouvernementele arm van de OVSE, er alles aan zal doen om tot een vreedvolle oplossing te komen.

II. — OPENINGSSESSIE (24 FEBRUARI 2022)

Tijdens de plenaire openingszitting, die een gezamenlijke vergadering van de drie algemene Commissies inhoudt, wordt de discussie over de Russische inval verdergezet in het licht van het geagendeerde thema "Veiligheidsgaranties en de ondeelbaarheid van de veiligheid in Europa: de rol van de OVSE".

Vooraleer het open debat wordt ingeleid, onderstreept de Poolse minister van Buitenlandse Zaken en *chairman in office*, de heer Zbigniew Rau, samen met de voorzitter van de PA OVSE, mevrouw Margareta Cederfelt, en de voorzitter van het Oostenrijkse parlement, de heer Wolfgang Sobotka, de rol van de OVSE bij het faciliteren van de dialoog en het opbouwen van vertrouwen.

De heer Sobotka veroordeelt de aanvallen van Rusland op de territoriale integriteit van Oekraïne en benadrukt dat de internationale gemeenschap nooit mag aanvaarden dat enkel macht telt en dat in tegendeel de rechtstaat moet standhouden. Hij verbaast zich erover dat de meest elementaire OVSE-beginselen uit de Slotakte van Helsinki uitgebreid worden geschonden. Hij spreekt desondanks de hoop uit dat diplomatieke betrekkingen het tij kunnen keren en het Minskproces weer op gang kunnen brengen en roept met name de leden van de parlementaire assemblee op om contacten te leggen

russes et à cultiver les idéaux de l'OSCE, même s'ils apparaissent peu réalistes.

La présidente indique que la solution à apporter à ce conflit devra respecter pleinement la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine, conformément au principe de l'Acte final d'Helsinki, et elle rappelle que l'AP OSCE n'a cessé de le souligner depuis le début de la crise il y a huit ans, après l'annexion illégale de la Crimée et les événements à Donetsk et Louhansk. Elle renvoie à cet égard à la déclaration commune publiée ce même jour au nom du Bureau de l'AP OSCE et qui s'énonce comme suit:

“Le Bureau condamne avec la plus grande fermeté l'avancée de militaires russes sur le territoire ukrainien. Cette agression armée constitue une violation claire et flagrante des normes les plus élémentaires du droit international, ainsi que des principes et des engagements de l'OSCE. Nous rappelons à la Fédération de Russie qu'elle s'est engagée à respecter les principes édictés dans l'Acte final d'Helsinki de 1975, parmi lesquels figurent le respect de la souveraineté, le non-recours à la menace ou à l'emploi de la force, l'inviolabilité des frontières, l'intégrité territoriale des États, le règlement pacifique des différends et l'exécution de bonne foi des obligations assumées conformément au droit international. L'opération militaire menée actuellement en Ukraine est contraire à tous ces principes. Cette offensive est également contraire aux engagements pris dans le cadre de la Charte de Paris de 1990, du Mémoire de Bucarest relatif aux garanties de sécurité, signé au cours du sommet de l'OSCE de 1994, et de la Charte des Nations unies.

Les nouvelles qui nous parviennent jusqu'à présent sont alarmantes, et nous continuerons à suivre les événements de près, compte tenu de l'évolution rapide de la situation. Nos pensées vont à la population civile, qui est la première victime des conflits militaires et qui doit être protégée au maximum. Pour le bien de ces citoyens, nous appelons la Russie à mettre fin à ses activités militaires et à s'engager sur la voie du dialogue diplomatique. L'AP OSCE continuera de soutenir toutes les tentatives de médiation nécessaires.” (traduction)

La présidente déplore la crise de confiance observée entre les États membres de l'OSCE, qui a empêché toute mise en œuvre de bonne foi des mécanismes de l'OSCE. Pour illustrer son propos, elle cite l'exemple de la Mission spéciale d'observation en Ukraine, qui devait faire son travail dans des conditions toujours plus difficiles et qui est aujourd'hui confrontée à une situation de guerre ouverte.

met Russische parlementairen en de OVSE-idealen te koesteren, ook al klinken ze weinig realistisch.

De voorzitter verklaart dat het conflict moet worden opgelost met volledige eerbiediging van de soevereiniteit en territoriale integriteit van Oekraïne, overeenkomstig de beginselen van de Slotakte van Helsinki, en brengt in herinnering dat de PA OVSE dit steeds heeft benadrukt sinds het begin van de crisis acht jaar geleden na de illegale annexatie van de Krim, en de ontwikkelingen in Donetsk en Loehansk. Ze verwijst daarbij naar de gezamenlijke verklaring van diezelfde dag in naam van het Bureau van de PA OVSE, die luidt als volgt:

“Het Bureau veroordeelt in de krachtigste bewoordingen het oprukken van Russische militairen op het grondgebied van Oekraïne. Dit vormt een gewapende agressie die een duidelijke en grove schending uitmaakt van de meest elementaire normen van het internationale recht en van de beginselen en verbintenissen van de OVSE. Wij herinneren de Russische Federatie eraan dat zij zich heeft verbonden tot naleving van de beginselen die zijn neergelegd in de Slotakte van Helsinki van 1975, waaronder de eerbiediging van de soevereiniteit, het zich onthouden van dreiging met of gebruik van geweld, de onschendbaarheid van grenzen, de territoriale integriteit van staten, de vreedzame regeling van geschillen en het te goeder trouw nakomen van de verplichtingen uit hoofde van het internationaal recht. De huidige militaire operatie in Oekraïne is in strijd met al deze beginselen. De inval is ook in strijd met de verbintenissen uit het Handvest van Parijs van 1990 en het Memorandum van Boedapest inzake veiligheidswaarborgen, ondertekend tijdens de OVSE-Top van 1994, alsmede het VN-Handvest.

Het nieuws tot dusver is alarmerend, en aangezien de situatie zich snel ontwikkelt, zullen wij de gebeurtenissen op de voet blijven volgen. Onze gedachten gaan uit naar de burgerbevolking, die het zwaarst te lijden heeft onder de militaire conflicten en die ten volle beschermd moet worden. Met deze burgers in gedachten, dringen wij er bij Rusland op aan zijn militaire activiteiten te beëindigen en de weg van de diplomatieke dialoog te bewandelen. De PA OVSE zal alle noodzakelijke bemiddelingspogingen blijven steunen.”

De voorzitter betreurt de teloorgang van het vertrouwen tussen OVSE-lidstaten, hetgeen heeft geleid tot de onmogelijkheid om te goeder trouw de OVSE-mechanismen te implementeren. Als sprekend voorbeeld haalt ze de *Special Monitoring Mission* (SMM) in Oekraïne aan, die in steeds moeilijkere omstandigheden moest opereren, en nu zelfs in een open oorlog.

La présidente plaide pour le rétablissement de la diplomatie parlementaire, qui constitue un instrument efficace de maintien de la paix, les parlementaires devant plus que jamais exercer leur rôle de surveillance conformément à la charte de Paris et au règlement. La présidente estime que les parlements doivent être des instruments de désescalade, et non des armes favorisant la confrontation.

Dans un message vidéo préenregistré, *le ministre polonais des Affaires étrangères, M. Rau*, qualifie ensuite de violation fondamentale de la Charte des Nations unies et de l'Acte final d'Helsinki l'invasion russe à grande échelle et non provoquée de villes et de villages ukrainiens. Il juge regrettable et honteuse l'invocation par la Russie de l'article 51 de la Charte des Nations unies pour justifier ce crime contre l'humanité. Il condamne avec la plus grande fermeté cet acte d'agression et attend de la Russie qu'elle respecte ses obligations et engagements internationaux. Il souligne également que toute solution politique durable devra respecter pleinement la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance de l'Ukraine.

Ensuite, une trentaine de parlementaires prennent la parole, et l'unanimité des États membres de l'OSCE, à l'exception de la Russie et du Belarus, expriment leur soutien à l'Ukraine. La majorité des intervenants se prononcent en effet clairement contre l'invasion russe et font part de leur crainte quant au sort des civils ukrainiens. Les parlementaires condamnent l'opération militaire, qu'ils jugent indéfendable et qu'ils considèrent comme une violation flagrante du droit international, et rappellent le rôle que joue l'OSCE pour faciliter le dialogue et construire la confiance.

M. Mark Demesmaeker (Belgique, Sénat, N-VA) souligne à cet égard que notre communauté de nations est fondée sur les principes de non-agression, de coopération et de respect de l'intégrité territoriale. Seul le peuple ukrainien a le droit de choisir sa propre voie par l'intermédiaire de ses représentants et de son gouvernement, librement et démocratiquement élus. M. Demesmaeker rappelle aux membres qu'en tant que représentants élus, ils doivent rendre des comptes aux électeurs et qu'ils ont une responsabilité envers la population. Il s'adresse directement à ses homologues russes en leur posant la question – rhétorique – de l'intérêt de cette guerre pour le peuple et en répondant lui-même qu'elle ne fera que des perdants. Il les exhorte donc à choisir une autre voie, celle du dialogue et du respect mutuel. Il appelle les parlementaires russes à ne pas se laisser emporter par une vision aveugle dont tout le monde pâtira, et souligne que rien ne justifie une agression militaire qui sème la destruction et la mort. Selon le sénateur, son

De voorzitter pleit ervoor om de parlementaire diplomatie te herstellen als een effectief instrument voor vredeshandhaving, waarbij volksvertegenwoordigers meer dan ooit hun toezichhoudende rol moeten uitoefenen overeenkomstig het Handvest van Parijs en het reglement. Parlementen moeten instrumenten zijn voor de-escalatie, geen wapens voor confrontatie, aldus de voorzitter.

Vervolgens bestempelt *de Poolse minister van Buitenlandse Zaken, de heer Rau*, in een vooraf opgenomen videoboodschap, de niet uitgelokte, grootscheepse invasie van Rusland tegen Oekraïense steden en dorpen als een fundamentele schending van zowel het VN-Handvest als van de Slotakte van Helsinki. Het invoeren door Rusland van artikel 51 van het VN-Handvest als rechtvaardiging voor deze misdaad tegen de menselijkheid vindt hij betreurenswaardig en beschamend. Hij veroordeelt, in de sterkst mogelijke bewoordingen, deze daad van agressie en verwacht van Rusland dat het zijn internationale verplichtingen en verbintenissen nakomt. Elke duurzame, politieke oplossing moet de soevereiniteit, de territoriale integriteit en de onafhankelijkheid van Oekraïne volledig respecteren, onderstreept hij nog.

Daarna nemen een dertigtal parlementsleden het woord, waarbij de OVSE-lidstaten quasi unaniem, met uitzondering van Rusland en Wit-Rusland, hun steun betuigen aan Oekraïne. De meesten spreken zich inderdaad duidelijk uit tegen de invasie en uiten hun bezorgdheid over de burgers in Oekraïne. De parlementsleden veroordelen de militaire operatie als onverdedigbaar en als een grove schending van het internationaal recht, en herhalen de rol van de OVSE bij het faciliteren van de dialoog en het opbouwen van vertrouwen.

De heer Mark Demesmaeker (België, Senaat, N-VA), verklaart in dit verband dat onze gemeenschap van naties gebaseerd is op de beginselen van non-agressie, samenwerking en eerbiediging van de territoriale integriteit. Enkel het Oekraïense volk heeft het recht om zijn eigen weg te kiezen via haar volksvertegenwoordigers en haar regering die op vrije en democratische wijze verkozen zijn. De heer Demesmaeker herinnert de leden eraan dat ze als gekozen vertegenwoordigers verantwoording moeten afleggen aan de kiezers en een verantwoordelijkheid hebben jegens het volk. Hij richt zich rechtstreeks tot zijn Russische collega's, vraagt hen retorisch wat het volk bij deze oorlog kan winnen en antwoordt zelf dat alle partijen erbij enkel zullen verliezen. Hij dringt er aldus op aan een andere weg te kiezen, die van dialoog en wederzijds respect. Hij roept de Russische parlementsleden op zich niet te laten meeslepen in een blinde visie die iedereen doet verliezen, en onderlijnt dat er geen enkele rechtvaardiging bestaat voor militaire

pays, l'AP OSCE et le monde entier condamnent cette agression. Il appelle au retrait de l'armée russe afin de mettre fin à cette guerre. Il termine en indiquant qu'il est en pensée avec ses amis et ses collègues en Ukraine, qui sont en danger de mort.

Mme Yevheniia Kravchuk (Ukraine) est la dernière à prendre la parole. Elle souligne que les bombardements n'ont pas seulement touché des cibles militaires mais ont également fait de nombreuses victimes civiles. Elle appelle donc les États parties à l'OSCE à fournir une assistance humanitaire, financière et militaire à son pays et déclare que l'Ukraine n'est en aucun cas disposée à céder du territoire.

La présidente constate qu'il existe une grande unanimité au sein de l'assemblée et appelle les membres à faire pression sur leurs gouvernements respectifs pour qu'ils soutiennent l'Ukraine. Enfin, elle indique qu'elle présentera la déclaration conjointe susmentionnée du Bureau de l'AP OSCE au Conseil permanent de l'OSCE, qui se réunira plus tard dans la journée.

III. — RÉUNION DES COMMISSIONS GÉNÉRALES DE L'AP OSCE (24 ET 25 FÉVRIER 2022)

Le débat s'est tenu autour du thème "Les garanties de sécurité et l'Indivisibilité de la sécurité en Europe: le rôle de l'OSCE.". Les commissions générales se réunissent principalement afin de discuter des idées provisoires des rapporteurs de commission en vue des rapports et des projets de résolution qu'ils préparent pour la Session annuelle de cette année à Birmingham. La Commission des Affaires politiques de l'AP OSCE a organisé, le 24 février, un débat sur le thème "Les tensions accrues dans l'espace OSCE et la nécessité d'un dialogue interparlementaire". La Commission des Affaires économiques, de la Science, de la Technologie et de l'Environnement ainsi que la commission des droits de l'Homme se sont réunies le 25 février pour mener des débats.

A. Commission des Affaires politiques et de la Sécurité – président: M. Richard Hudson (États-Unis) – 24 février 2022:

M. Richard Hudson (États-Unis), président, rappelle les principes de l'Acte final d'Helsinki. Ces principes ont servi de base aux travaux de l'OSCE. Le forum de dialogue offert par l'AP OSCE est plus actuel que jamais à la lumière des événements qui se produisent

agression die vernietiging en dood veroorzaakt. Zijn land, de assemblee, en de wereld veroordelen het, aldus de senator. Hij roept op tot de terugtrekking van het Russisch leger om een einde te stellen aan deze oorlog. Ten slotte geeft hij nog aan dat zijn gedachten naar zijn vrienden en collega's in Oekraïne gaan die zich in levensgevaar bevinden.

Mevrouw Yevheniia Kravchuk (Oekraïne), neemt als laatste het woord en wijst erop dat de bombardementen niet enkel militaire doelen treffen, maar tevens vele burgerslachtoffers maken. Ze roept aldus de OVSE-staten op humanitaire, financiële, en militaire steun te verschaffen, en verklaart dat Oekraïne in geen geval bereid is grondgebied af te staan.

De voorzitter stelt vast dat er een grote eensgezindheid heerst en verzoekt de leden hun respectieve regeringen onder druk te zetten om steun te bieden aan Oekraïne. Zij deelt ten slotte mee dat zij voornoemde gezamenlijke verklaring van het Bureau van de PA OVSE zal presenteren in het kader van de Permanente Raad van OVSE, die later op de dag plaatsvindt.

III. — VERGADERING VAN DE ALGEMENE COMMISSIES VAN DE PA OVSE (24 EN 25 FEBRUARI 2022)

Het debat werd gehouden onder het thema "Veiligheids garanties en de Ondeelbaarheid van veiligheid in Europa: Rol van de OVSE." De algemene commissies komen hoofdzakelijk bijeen om de voorlopige ideeën van de commissierapporteurs te bespreken voor hun verslagen en ontwerp-resoluties die worden voorbereid voor de Jaarlijkse Zitting van dit jaar in Birmingham. De Commissie Politieke Zaken van de PA OVSE heeft op 24 februari een debat gehouden over het thema "Verhoogde spanningen in het OVSE-gebied en de noodzaak van een interparlementaire dialoog". Op 25 februari zijn de Commissie Economie, Leefmilieu, en Technologie, evenals de Commissie Mensenrechten bijeengekomen voor debatten.

A. Commissie Politieke Zaken en Veiligheid – voorzitter: Mr. Richard Hudson (Verenigde Staten) – 24 februari 2022:

De heer Richard Hudson (Verenigde Staten), voorzitter, brengt de principes van de Slotakte van Helsinki in herinnering. Deze principes zijn de basis geweest van de werkzaamheden van de OVSE. In het licht van de actuele gebeurtenissen in Oekraïne is het forum van

aujourd'hui en Ukraine. Nous ne pouvons pas nier la réalité. Le respect des principes fondamentaux de sécurité, tels que l'intégrité territoriale, la souveraineté, le libre choix de l'une ou l'autre alliance de sécurité est actuellement bafoué et violé délibérément de manière flagrante par un État participant de l'OSCE qui a envahi un autre État participant.

Le rapporteur Laurynas Kasciunas (Lituanie) esquisse les grandes lignes du rapport qu'il présentera lors de la 31^e session d'été à Birmingham. L'orateur évoque principalement la violation de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Il déplore l'échec du droit international, qui n'est pas parvenu à empêcher l'invasion. Au sein de l'assemblée, les Pays baltes (notamment) ont souligné à plusieurs reprises l'agression de la Russie. Depuis quelques décennies, il existe un accord général sur une architecture de sécurité commune. Si l'Acte final d'Helsinki de 1975 est le texte fondateur de l'OSCE, ce texte fait toutefois l'objet de violations fondamentales répétées. La Russie ne souhaite pas contribuer à la réforme du document de Vienne et ne collabore pas à la définition d'une architecture de sécurité européenne. Le rapporteur préconise en outre de progresser davantage dans la recherche d'une solution aux conflits gelés du Haut-Karabagh, en Géorgie et en Moldavie.

*
* *

Un débat est ensuite mené sur le thème "Les tensions dans la zone OSCE et la nécessité d'un dialogue interparlementaire".

Dans son exposé introductif, le *vice-président de la commission, M. Costel Dunava (Roumanie)*, renvoie à l'impact destructeur de la guerre sur les civils en Ukraine. Cette guerre aura sans doute des conséquences sur l'ensemble de la région de l'OSCE. Il convient d'engager le dialogue interparlementaire dans un esprit ouvert.

Plusieurs membres prennent la parole au cours de la discussion générale.

M. Roger Wicker (États-Unis), sénateur, constate qu'après sept décennies de paix, la guerre fait son retour en Europe. Le monde libre mérite mieux que les menaces de Poutine, qui se révèle un Hitler moderne. Le sénateur Wicker prévient que le président Poutine ne se limitera pas à l'invasion de l'Ukraine. Les États baltes et l'ensemble de la zone de l'OTAN se situent également dans la zone à risques. Tout le monde est en danger et nous ne sommes pas prêts à répondre à l'agression militaire de ce dictateur. Il est grand temps de revoir

dialogue, geboden door de PA OVSE, actueeler dan ooit. We kunnen de realiteit niet ontkennen. Het respect voor de fundamentele veiligheidsprincipes, zoals de territoriale integriteit, de soevereiniteit, de vrije keuze voor de ene of de andere veiligheidsalliantie, wordt momenteel opzettelijk en op flagrante wijze miskend en geschonden door één deelnemende Staat van de OVSE die een andere deelnemende Staat is binnengevallen.

Rapporteur Laurynas Kasciunas (Litouwen) schetst de krijtlijnen van het rapport dat hij tijdens de 31ste zomersessie in Birmingham zal voorstellen. De spreker heeft het voornamelijk over de schending van de soevereiniteit en de territoriale integriteit van Oekraïne. Hij betreurt het falen van het internationale recht, dat er niet in is geslaagd om de invasie te voorkomen. In de assemblee hebben (onder meer) de Baltische Staten herhaaldelijk gewezen op de agressie van Rusland. Sinds enkele decennia is er een algemeen akkoord over een gemeenschappelijke veiligheidsarchitectuur. De Slotakte van Helsinki van 1975 is onze Grondwet, maar de Slotakte blijft het voorwerp van fundamentele schendingen. Rusland wil niet bijdragen tot de hervorming van het document van Wenen en werkt niet mee aan het uitstippelen van een Europese veiligheidsarchitectuur. De rapporteur pleit voorts voor meer vooruitgang in het zoeken naar een oplossing voor de bevroren conflicten in Nagorno-Karabakh, Georgië en Moldava.

*
* *

Hierna volgt een debat over de "Spanningen in de OVSE-zone en de nood aan een interparlementaire dialoog".

In zijn inleidende uiteenzetting verwijst de *Vicevoorzitter van de commissie, Costel Dunava (Roemenië)*, naar de vernietigende impact van de oorlog op de burgers van Oekraïne. Deze oorlog zal wellicht gevolgen hebben voor de hele OVSE-regio. We moeten met een open blik de interparlementaire dialoog aangaan.

Tijdens de algemene bespreking nemen meerdere leden het woord.

Senator Roger Wicker (Verenigde Staten) stelt vast dat, na zeven decennia van vrede, er opnieuw een oorlog woedt in Europa. De vrije wereld verdient beter dan de dreigingen van Poetin, die zich ontpopt als een moderne Hitler. Senator Wicker waarschuwt ervoor dat president Poetin het niet zal houden bij de invasie van Oekraïne. Ook de Baltische Staten en de ganse NAVO-zone verkeren in de risicozone. Iedereen loopt gevaar en we zijn niet klaar om de militaire agressie van deze dictator te beantwoorden. Het is hoog tijd om onze prioriteiten te

l'ordre de nos priorités et de repenser notre stratégie militaire. Le sénateur insistera auprès du gouvernement américain pour qu'il augmente les efforts militaires.

M. Mykyta Poturaiev (Ukraine) donne un aperçu des cibles récentes, où la Russie a directement attaqué des civils en Ukraine et visé des infrastructures civiles, telles que des écoles et des hôpitaux.

M. Selami Altinok (Turquie) condamne fermement les récentes actions armées menées par la Russie en Ukraine. Cette attaque viole l'intégrité territoriale de l'Ukraine, l'accord de Minsk et le droit international. Il condamne en outre l'annexion de la Crimée par la Russie. Dans cette région, les minorités, notamment les Tatars de Crimée, font l'objet de discriminations.

Mme Gwen Moore (États-Unis, Congrès) souligne que Poutine invoque la lutte contre le nazisme pour justifier l'attaque russe contre l'Ukraine. Il s'agit d'un prétexte pour attaquer des civils innocents. Elle met en garde contre une catastrophe humanitaire, telle que celles qui se sont déjà produites en Géorgie et en Moldavie. Nous devons empêcher qu'un "rideau de fer" soit de nouveau dressé en Europe.

M. Nick Smith (Royaume-Uni) prône un dialogue ouvert. Nous devons traquer l'"argent sale" et utiliser toute notre puissance économique pour protéger nos démocraties. Nous devons prendre des mesures contre les oligarques qui entourent Poutine.

Mme Yarada Saks (Canada) fait observer que l'argument utilisé par M. Poutine à propos de la dénazification relève du révisionnisme. Il s'agit d'une distorsion de l'histoire. Nous devons lutter contre la désinformation et les cyberattaques de la Russie.

*
* *

Après ce débat parlementaire, c'est au tour des représentants de la branche gouvernementale de l'OSCE de prendre la parole.

Mme Jocelyn Kinneer, ambassadrice, présidente du Comité de sécurité du Conseil permanent de l'OSCE, donne un aperçu du programme de travail 2022, lequel reflète les priorités de la présidence polonaise. À ce stade, on ne sait pas très bien quels seront les effets de la guerre sur le fonctionnement de l'OSCE. Le comité défend une approche transversale où le genre et la participation des jeunes bénéficieront d'une attention particulière. La cybersécurité et la sécurité des infrastructures critiques constituent une priorité pour la présidence polonaise. La

herordenen en onze militaire strategie te herdenken. De senator zal er bij de Amerikaanse regering op aandringen om de militaire inspanningen te verhogen.

De heer Mykyta Poturaiev (Oekraïne) geeft een overzicht van de recente doelwitten waarbij Rusland in Oekraïne burgers rechtstreeks heeft aangevallen en burgerinfrastructuur, zoals scholen en ziekenhuizen, heeft bestookt.

De heer Selami Altinok (Turkije) veroordeelt met klem de recente gewapende acties van Rusland in Oekraïne. Deze aanval gaat in tegen de territoriale integriteit van Oekraïne, het Minsk-akkoord en het internationale recht. Verder veroordeelt hij de annexatie van de Krim door Rusland. In dit gebied worden de minderheden, waaronder de Krim-Tataren, gediscrimineerd.

Mevrouw Gwen Moore (Verenigde Staten, Congress) stipt aan dat Poetin de Russische aanval op Oekraïne motiveert als het bevechten van "nazisme". Dit is een voorwendsel om onschuldige burgers te bevechten. Zij waarschuwt voor een humanitaire catastrofe, zoals reeds gebeurd is in Georgië en Moldova. We moeten verhinderen dat er weer een "IJzeren gordijn" in Europa wordt opgericht.

De heer Nick Smith (Verenigd Koninkrijk) pleit voor een open dialoog. We moeten achter de "dirty money" aan en al onze economische macht gebruiken om onze democratieën te beschermen. We moeten optreden tegen de oligarchen die Poetin omringen.

Mevrouw Yarada Saks (Canada) merkt op dat het argument van Poetin inzake de "denazificatie" getuigt van revisionisme. Dit is een verwringing van de geschiedenis. We moeten strijden tegen de desinformatie en de cyberaanvallen van Rusland.

*
* *

Na dit parlementair debat komen de vertegenwoordigers van de gouvernementele arm van de OVSE aan het woord.

Ambassadeur Jocelyn Kinneer, voorzitter van de Commissie Veiligheid van de Permanente Raad bij de OVSE, geeft een overzicht van het werkprogramma 2022 dat de prioriteiten weerspiegelt van het Poolse voorzitterschap. Het is momenteel onzeker te weten welke impact de oorlog zal hebben op de werking van de OVSE. De commissie staat voor een transversale aanpak waarbij de gender- en jeugdparticipatie extra aandacht krijgen. Cyberveiligheid en beveiliging van de kritieke infrastructuur zijn voor het Poolse voorzitterschap

dimension politique et militaire est étroitement liée à la dimension humaine et économique de l'OSCE.

M. Rovshan Sadigbayli, ambassadeur, président du Forum pour la coopération en matière de sécurité, commente les accents mis par le Forum sur le renforcement de la coopération en matière de politique et de sécurité au cours de l'année écoulée. En sa qualité de président, il travaille activement sur la mise en œuvre de l'Acte final, l'actualisation des documents de sécurité de l'OSCE, le rôle des pays non alignés de l'OSCE, au rang desquels figure selon lui l'Azerbaïdjan, et le "Document de Vienne" sur les mesures propres à restaurer la confiance. Ce document datant de 2011, il ne reflète plus la réalité en matière de sécurité militaire et nécessite une actualisation. Le Forum continuera à se concentrer sur la résolution 1325 sur le rôle des femmes dans les situations de conflit (2000).

M. Kairat Abdrakhmanov, ambassadeur, Haut-Commissaire pour les minorités nationales, rend ensuite compte de ses travaux. Le Haut-Commissaire est chargé de la prévention des conflits, de l'alerte précoce des tensions (*early warning*) et de la formulation de recommandations avant l'escalade des crises. La diversité croissante appelle des actions qui favorisent l'intégration. Les services du Haut-Commissaire ont publié des lignes directrices thématiques destinées à s'assurer que les actions des États prennent en compte la cohésion sociale. Il s'agit notamment des lignes directrices de Ljubljana de novembre 2012 sur l'intégration de sociétés marquées par la diversité. Cette année, son équipe s'intéresse à la participation économique des minorités, notamment des femmes et des jeunes.

B. Comité de l'Économie, de l'Environnement, des Sciences et de la Technologie – président: M. Joan Pons (Espagne)

M. Pere Joan Pons (Espagne), président du comité, condamne l'invasion illégale de l'Ukraine par la Russie. Le président fait observer que, dans le cadre de la création d'un nouvel ordre mondial post-COVID-19, il conviendra de viser une économie verte et la lutte contre le changement climatique. L'économie et l'environnement sont des composantes fondamentales de la sécurité.

Mme Gudrun Kugler (Autriche), rapporteure du comité, présente les grandes lignes du rapport qu'elle présentera lors de la 31^e session d'été à Birmingham. Ce comité, qui se penche sur l'économie, les sciences, la technologie et l'environnement, devrait s'appeler le "Comité de l'avenir" dès lors qu'il se préoccupe de l'avenir. Les membres de l'AP OSCE peuvent fournir un effet de levier à cette organisation unique en soutenant, dans

un prioriteit. De politieke en militaire dimensie is nauw verbonden met de humane en economische dimensie van de OVSE.

Ambassadeur Rovshan Sadigbayli, voorzitter van het Forum for Security Co-operation, geeft een toelichting bij de klemtonen die het Forum het afgelopen jaar heeft gelegd bij het uitstippelen van meer samenwerking in politieke en veiligheidskwesties. Als voorzitter ijvert hij voor een implementatie van de Slotakte, de actualisering van de veiligheidsdocumenten van de OVSE, de rol van de niet-gebonden landen van de OVSE, waartoe hij Azerbeidzjan rekent, en het "Document van Wenen" over vertrouwenwekkende maatregelen. Het document dateert van 2011, weerspiegelt niet langer de realiteit op het gebied van militaire veiligheid en is aan een update toe. Het FSC zal zich verder toeleveren op de resolutie 1325 over de rol van de vrouw in conflictsituaties (2000).

Vervolgens brengt *Ambassadeur Kairat Abdrakhmanov, Hoge Commissaris voor de Nationale Minderheden,* verslag uit van zijn werkzaamheden. De Hoge Commissaris is belast met conflictpreventie, het aangeven van spanningen in een vroeg stadium (*early warning*) en het formuleren van aanbevelingen vóór de crisis verergert. De toenemende diversiteit vergt acties die de integratie bevorderen. De diensten van de Hoge Commissaris hebben thematische richtsnoeren uitgevaardigd om ervoor te zorgen dat de maatregelen van Staten oog hebben voor sociale cohesie. Zo zijn er de richtlijnen van Ljubljana van november 2012 inzake de integratie van diverse samenlevingen. Dit jaar buigt zijn ambt zich over de economische participatie van minderheden, met inbegrip van vrouwen en de jeugd.

B. Commissie Economie, Leefmilieu, Technologie – voorzitter: de heer Pere Joan Pons (Spanje)

De heer Pere Joan Pons (Spanje), voorzitter van de commissie, veroordeelt de illegale invasie in Oekraïne door Rusland. De voorzitter wijst erop dat we bij het creëren van een nieuwe post-COVID-19-wereldorde moeten inzetten op een groene economie en het bestrijden van de klimaatverandering. De economie en het leefmilieu vormen fundamentele componenten van de veiligheid.

Mevrouw Gudrun Kugler (Oostenrijk), rapporteur van de commissie, schetst de klijntlijnen van het rapport dat zij tijdens de 31ste zomersessie in Birmingham zal voorstellen. Deze commissie, die zich buigt over economie, wetenschap, technologie en leefmilieu, zou de "Toekomstcommissie" moeten genoemd worden. Deze commissie is bekommerd om de toekomst en de leden van de PA OVSE kunnen voor een hefboomwerking

leurs pays respectifs, l'approche globale de la sécurité menée par l'organisation. Les parlements ont un rôle de pionnier à jouer.

Dans son rapport, la rapporteure indique qu'elle souhaite s'intéresser à la nouvelle ère post-COVID-19, ainsi qu'aux mouvements migratoires et à l'indépendance géopolitique.

L'environnement est un autre thème du rapport et de la résolution, qui aborde également la problématique de l'arctique. La transition énergétique et la révolution de l'énergie propre (*clean energy revolution*) sont les liens qui relient l'économie et l'environnement. L'accès à l'énergie à un prix abordable pour chaque citoyen est un droit fondamental.

Nous avons besoin d'une politique scientifique forte. L'intelligence artificielle va modifier fondamentalement nos vies, mais elle ne peut pas menacer notre sécurité.

*
* *

Après l'exposé de la rapporteure, les représentants de la branche gouvernementale de l'OSCE prennent la parole.

M. Igli Hasani, président du Comité économique et environnemental de l'OSCE, évoque les travaux du comité en 2022. Le programme examinera les thèmes suivants: le climat, la biodiversité, le développement économique durable, la relance économique durable après la pandémie, la bonne gouvernance en matière d'environnement et la gestion des déchets dangereux. Les États sont dans l'incapacité d'affronter séparément les défis que soulèvent l'ordre mondial post-COVID-19, le dérèglement climatique ou la corruption et la fuite des capitaux. Nous devons relever ces défis avec toutes les parties prenantes.

Mme Katarzyna Wisniewska-Rosik, cheffe de la présidence polonaise de l'OSCE dans le domaine de l'économie et de l'environnement, annonce, au cours de son exposé, que le Forum économique et environnemental, qui aura lieu à Prague en septembre 2022, sera axé sur le soutien durable de la relance économique par la promotion des investissements, du commerce et des transports. Ce Forum mettra également l'accent

van deze unieke organisatie zorgen door in hun land haar alomvattende veiligheidsbenadering voor te staan. Parlementen hebben een voortrekkersrol te spelen.

De rapporteur wil in haar verslag aandacht besteden aan het nieuwe post-COVID-19-tijdperk, alsook aan migratiebewegingen en de geopolitieke onafhankelijkheid.

Het leefmilieu is een ander thema van het verslag en de resolutie, waarbij de problematiek in het Arctisch gebied aan de orde komt. De energietransitie en de "*clean energy revolution*" vormen de brug tussen economie en leefmilieu. Toegang tot energie, die betaalbaar is voor iedere burger, is een fundamenteel recht.

We hebben behoefte aan een sterk wetenschapsbeleid. Artificiële intelligentie zal ons leven fundamenteel veranderen, maar mag geen bedreiging zijn voor onze veiligheid.

*
* *

Na de uiteenzetting van de rapporteur komen de vertegenwoordigers van de gouvernementele arm van de OVSE aan het woord.

De heer Igli Hasani, voorzitter van de Commissie Economie en Leefmilieu bij de OVSE, blikt vooruit op het werk van de commissie in 2022. Het werkprogramma zal volgende thema's onder de loep nemen: het klimaat, biodiversiteit, duurzame economische ontwikkeling, het duurzaam economisch herstel na de pandemie, goed bestuur op het vlak van leefmilieu en het beheer van gevaarlijk afval. De Staten kunnen onmogelijk afzonderlijk het hoofd bieden aan de uitdagingen op het gebied van de post-COVID-19-wereldorde, de klimaatverandering of de corruptie en kapitaalsvlucht. Met alle *stakeholders* moeten we deze uitdagingen aanpakken.

Mevrouw Katarzyna Wisniewska-Rosik, Hoofd van het Poolse OVSE-voorzitterschap op het vlak van economie en leefmilieu, laat tijdens haar presentatie weten dat het Forum Economie en Leefmilieu, dat in september 2022 plaatsvindt in Praag, aandacht zal besteden aan de duurzame ondersteuning van het economisch herstel door het bevorderen van investeringen, handel en transport. Tevens zal het Forum de ondersteuning

sur le soutien de la relance économique au moyen de la bonne gouvernance, de la lutte contre la corruption et de l'économie verte.

*
* *

Le débat thématique a pour thème "La traite des êtres humains dans une économie globalisée".

M. Valiant Richey, représentant spécial et coordinateur de l'OSCE pour la lutte contre la traite des êtres humains, souligne que de plus en plus de biens et de services sont produits par des victimes de la traite des êtres humains et du travail forcé.

Ce constat nous confronte à un problème sur le plan des droits de l'homme. Des millions de personnes vulnérables sont victimes d'exploitation économique. En outre, le travail forcé constitue un problème pour les entreprises qui souhaitent produire dans des conditions équitables et dont les activités sont sapées par des entreprises qui ne rémunèrent pas suffisamment leurs travailleurs et pratiquent une concurrence déloyale. Nous avons également un problème de sécurité. La traite des êtres humains alimente le crime organisé et sape l'État de droit.

L'orateur propose plusieurs solutions que les parlements peuvent appliquer.

Outre l'interdiction des biens et des services produits en recourant au travail forcé et la promotion des entreprises qui respectent les règles et les normes du travail, une autre piste vise l'obligation de rendre compte des conditions de production. Les législateurs peuvent également recourir à une "législation sur le devoir de diligence" pour empêcher la vente ou la fourniture chez eux de biens et de services produits en recourant au travail des enfants. Les Pays-Bas, la France, l'Allemagne et la Norvège disposent d'une telle législation. La législation allemande permet aux ONG et aux syndicats d'assigner les entreprises négligentes en justice. L'Union européenne va aussi élaborer prochainement un cadre réglementaire. Un devoir de diligence sera prévu pour tous les impacts négatifs au niveau des droits de l'homme et de l'environnement.

M. Chris Smith (États-Unis), représentant spécial de l'AP OSCE pour la lutte contre la traite des êtres humains, donne ensuite un aperçu des différentes initiatives législatives votées au Congrès américain, sous son impulsion, pour empêcher le recours au travail forcé dans la chaîne de production. Il espère que d'autres parlements nationaux s'en inspireront.

van het economisch herstel belichten vanuit het goed bestuur, de corruptiebestrijding en de groene economie.

*
* *

Het thematisch debat gaat over de "Mensenhandel in een geglobaliseerde economie".

De heer Valiant Richey, speciale vertegenwoordiger en coördinator voor de bestrijding van mensenhandel, beklemtoont dat meer en meer goederen en diensten worden voortgebracht door slachtoffers van mensenhandel en gedwongen arbeid.

Deze vaststelling plaatst ons voor een probleem op het gebied van mensenrechten. Miljoenen kwetsbare mensen zijn het slachtoffer van economische exploitatie. Vervolgens vormt dwangarbeid een probleem voor bedrijven die onder eerlijke voorwaarden willen produceren en wiens activiteiten worden ondermijnd door bedrijven die hun werknemers onvoldoende betalen en oneerlijke concurrentie voeren. Voorts staan we voor een veiligheidsprobleem. De mensenhandel voedt de georganiseerde misdaad en ondermijnt de rechtsstaat.

De spreker reikt een aantal oplossingen aan, die de parlementen kunnen aanwenden.

Naast het bannen van goederen en diensten die onder dwangarbeid zijn geproduceerd en het promoten van de bedrijven die volgens de regels spelen en de arbeidsnormen respecteren, is een rapportageplicht over de omstandigheden waarin de productie tot stand komt een andere piste. De wetgever kan ook via een "due diligence law" voorkomen dat goederen en diensten die tot stand gekomen zijn met behulp van kinderarbeid in haar land wordt verkocht of geleverd. Nederland, Frankrijk, Duitsland en Noorwegen hebben dergelijke wetgeving. De Duitse wet laat toe dat Ngo's en vakbonden nalatige ondernemingen voor de rechter kunnen dagen. De Europese Unie zal binnenkort ook een regelgevend kader ontwikkelen. Passende zorgvuldigheid wordt beoogd voor alle negatieve effecten op het vlak van mensenrechten en leefmilieu.

De heer Chris Smith (Verenigde Staten), speciale vertegenwoordiger van de PA OVSE op het gebied van bestrijding van mensenhandel, geeft vervolgens een overzicht van de diverse wetgevende initiatieven die, onder zijn impuls, gestemd zijn in het Amerikaanse Congres om het gebruik van dwangarbeid in de productieketen te voorkomen. Hij hoopt dat de andere nationale parlementen hieruit inspiratie zullen putten.

C. Commission Démocratie et Droits de l'Homme – présidente: Mme Sereine Mauborgne (France)

Au cours de ses observations introductives, *Mme Sereine Mauborgne (France), présidente de la commission*, évoque l'importance du journalisme en temps de conflit en mettant l'accent, en particulier, sur le conflit naissant en Ukraine. Elle souligne que les responsables politiques ont besoin d'un rapportage précis pour prendre leurs décisions, ce qui est d'autant plus vrai lorsque des vies humaines en dépendent. À cet égard, il convient de réfléchir à des mesures de lutte contre les nouvelles mensongères.

M. Johan Büser (Suède), rapporteur de la commission, partage ses premières réflexions sur le prochain rapport concernant la démocratie et les droits de l'homme qui sera présenté au cours de la prochaine session d'été à Birmingham. Tout en étant attentif à la fois à la guerre en Ukraine et à la pandémie de COVID-19, M. Büser entend se concentrer, dans son rapport, sur trois défis: (i) le rétrécissement de l'espace social de la société civile en raison de mesures prises par les autorités publiques; (ii) les droits des minorités et le soutien à leur intégration; et (iii) la garantie de la liberté d'expression et de réunion.

La présidente ouvre ensuite le débat. Ce dernier est dominé par les interventions de membres des délégations d'Arménie (M. Sargis Khandanyan et Mme Lilit Galstian) et d'Azerbaïdjan (M. Azay Guliyev, M. Tural Ganjali et Mme Ulviyya Aghayeva). Les députés azerbaïdjanais déplorent que les criminels de guerre arméniens n'aient jamais été poursuivis au niveau international pour leur génocide présumé à la fin de la Guerre froide et qu'ils jouissent par conséquent de l'impunité. Ils attirent l'attention sur le problème des champs de mines que l'armée arménienne a laissés sur le territoire azerbaïdjanais, et indiquent enfin que depuis l'entrée en vigueur de l'accord trilatéral de cessez-le-feu de 2020 entre l'Azerbaïdjan, l'Arménie et la Russie, le conflit est terminé et qu'il n'y a plus de prisonniers de guerre. Les parlementaires arméniens, quant à eux, contestent les allégations de génocide, dénoncent la mise en œuvre imparfaite de l'accord trilatéral précité dans le domaine des échanges de prisonniers et pointent même des violations de la Convention de Genève découlant de la torture de prisonniers de guerre, puis dénoncent enfin les récentes attaques militaires de l'Azerbaïdjan et de la Turquie contre l'intégrité territoriale de l'Arménie.

À l'issue de cet échange de vues, les représentants du bras gouvernemental de l'OSCE prennent la parole.

C. Commissie Democratie en Mensenrechten – voorzitter: mevrouw Sereine Mauborgne (Frankrijk)

De voorzitter van de commissie, mevrouw Sereine Mauborgne (Frankrijk), gaat tijdens haar inleidende opmerkingen in op het belang van journalistiek in de context van conflictueuze tijden, met een speciale nadruk op het ontluikende Oekraïne-conflict. Ze wijst erop dat beleidsmakers afhangen van nauwkeurige verslaggeving voor hun besluitvorming, hetgeen des te meer geldt wanneer er mensenlevens van afhangen. Hierbij moet er nagedacht worden over maatregelen om *fake news* te bestrijden.

De rapporteur van de commissie, de heer Johan Büser (Zweden), deelt zijn eerste gedachten over het komende verslag over democratie en mensenrechten dat wordt voorgelegd tijdens de volgende Zomerzitting in Birmingham. Met aandacht voor zowel de oorlog in Oekraïne als de COVID-19-pandemie, wenst de heer Büser zich in zijn verslag toe te spitsen op drie uitdagingen: (i) de inkrimping van de maatschappelijke ruimte voor het maatschappelijk middenveld door overheidsmaatregelen; (ii) de rechten van minderheden en de ondersteuning van hun integratie; en (iii) de vrijheid van meningsuiting en vergadering garanderen.

Hierna opent de voorzitter het debat, dat gedomineerd wordt door de tussenkomsten van delegatieleden uit Armenië (de heer Sargis Khandanyan en mevrouw Lilit Galstian) en Azerbeïdjan (de heren Azay Guliyev en Tural Ganjali, en mevrouw Ulviyya Aghayeva). De Azerbeïdjaanse volksvertegenwoordigers klagen aan dat Armeense oorlogsmisdadigers nooit internationaal vervolgd zijn geweest voor hun vermeende genocide op het einde van de Koude Oorlog met straffeloosheid als gevolg, brengen het probleem onder de aandacht van de mijnenvelden die het Armeense leger heeft aangebracht op Azerbeïdjaans grondgebied, en geven ten slotte aan dat met de inwerkingtreding van het trilateraal akkoord tot staakt-het-vuren tussen Azerbeïdjan, Armenië, en Rusland van 2020 het conflict afgesloten is en er daarbij geen oorlogsgevangenen meer zijn. De Armeense parlementairen betwisten dan weer de aantijgingen van genocide, klagen de gebrekkige implementering aan van voornoemd trilateraal akkoord op het gebied van gevangenuitwisselingen en wijzen zelfs op inbreuken tegen het Verdrag van Genève door toedoen van martelingen van oorlogsgevangenen, en klagen ten slotte recente militaire aanvallen aan door Azerbeïdjan en Turkije op de territoriale integriteit van Armenië.

Na deze gedachtewisseling komen de vertegenwoordigers van de gouvernementele arm van de OVSE aan het woord.

Le directeur du Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH) de l'OSCE, M. Matteo Mecacci, prend ensuite la parole. Il s'inquiète du retour du conflit armé comme instrument en cas de divergences politiques entre les États participants de l'OSCE, avec les conséquences humaines qui en découlent. À cet égard, il plaide en faveur du respect du droit humanitaire international et des droits de l'homme et souligne en outre l'importance du respect du droit de la guerre par les belligérants. Par ailleurs, il souligne la détérioration de la confiance des citoyens dans les institutions politiques, la polarisation de la société et l'érosion de la séparation des pouvoirs au profit du pouvoir exécutif. Il rappelle aux membres le rôle du pouvoir législatif en matière de contrôle du gouvernement, surtout si ce dernier gouverne au moyen de décrets d'urgence. Il souligne en outre le soutien accordé par le BIDDH aux parlements nationaux au travers d'avis et déclare relever trois grands défis: (i) lutter contre les délits de haine qui révèlent une inégalité et un rejet et qui peuvent facilement dégénérer en un conflit plus vaste; (ii) préserver la liberté de réunion pacifique à la suite des restrictions imposées par les pouvoirs publics au nom de la protection de la santé publique et (iii) améliorer la situation humanitaire des migrants, en particulier à la lumière de la limitation de l'exercice du droit à la protection internationale par les demandeurs d'asile potentiels à la suite des actions de refoulement aux frontières internationales ou de la détention dans des conditions dégradantes.

La présidente de la Commission Dimension humaine du Conseil permanent de l'OSCE, Mme Anne-Kirsti Karlsen (Norvège), énumère les différentes priorités des activités prévues pour l'année 2022: la liberté des médias et, en particulier, la sécurité des journalistes; la violence en ligne à l'égard des femmes; les droits des enfants et des jeunes; les droits de l'homme à l'ère numérique; la démocratie locale; les meilleures pratiques pour renforcer la tolérance et la non-discrimination; la participation de la société civile au processus législatif et enfin, la liberté d'association.

Le débat thématique est ensuite ouvert, sur le thème "Le journalisme en tant que condition pour la justice et l'État de droit".

En sa qualité de premier orateur principal, *le lauréat du prix Nobel de la paix 2021 et rédacteur en chef de Novaya Gazeta, M. Dmitry Andreyevich Muratov, a enregistré un message vidéo dans lequel il déclare que personne ne peut empêcher le président russe Poutine de mener sa guerre contre l'Ukraine, il met en garde contre les dangers de l'utilisation d'armes nucléaires*

De directeur van het Bureau voor Democratische Instellingen en mensenrechten van de OVSE (ODIHR), de heer Matteo Mecacci, neemt vervolgens het woord. Hij uit zijn bezorgdheid over de terugkeer van het gewapend conflict als instrument bij politieke onenigheid tussen OVSE-deelstaten, met de bijbehorende menselijke gevolgen. Hij pleit hierbij voor de handhaving van het internationaal humanitair recht en de mensenrechten en wijst bovendien op het belang van de naleving van het oorlogsrecht door de oorlogvoerende partijen. Daarnaast wijst hij op het dalend vertrouwen van burgers in de politieke instellingen, op de polarisatie van de samenleving en een uitholling van de scheiding der machten ten voordele van de uitvoerende macht. Hij herinnert de leden aan de rol van de wetgevende macht inzake de controle van de regering, des te meer indien deze laatste met nooddecreten regeren. Hij wijst verder op de ondersteuning van ODIHR aan de nationale parlementen door middel van adviezen, en verklaart drie grote uitdagingen aan te gaan, zijnde (i) de bestrijding van haatmisdrijven die een ongelijkheid en afwijzing blootleggen en gemakkelijk escaleren tot een breder conflict; (ii) de vrijheid van vreedzame vergadering behoeden ten gevolge van overheidsbeperkingen ter wille van de bescherming van volksgezondheid en (iii) het verbeteren van de humanitaire toestand van migranten, meer bepaald in het licht van de beperking van de uitoefening van het recht op internationale bescherming door potentiële asielzoekers ten gevolge van terugduwacties over de internationale landsgrenzen of opsluiting in mensonterende omstandigheden.

De voorzitter van de Commissie Menselijke Dimensie van de Permanente Raad van de OVSE, mevrouw Anne-Kirsti Karlsen (Noorwegen), somt de verschillende prioriteiten van de geplande activiteiten voor het jaar 2022 op: de vrijheid van de media met een focus op de veiligheid van journalisten; geweld tegen vrouwen online; kinder- en jongerenrechten; mensenrechten in het digitale tijdperk; lokale democratie; best practices voor het vergroten van tolerantie en non-discriminatie; de deelname van het maatschappelijk middenveld aan het wetgevingsproces en ten slotte de vrijheid van vereniging.

Hierna wordt het themadebat geopend, met als thema "Journalistiek als voorwaarde voor rechtvaardigheid en de rechtstaat".

De Nobelprijswinnaar voor de vrede 2021 en hoofdredacteur van Novaya Gazeta, de heer Dmitry Andreyevich Muratov, heeft als eerste keynote speaker een videoboodschap opgenomen waarin hij verklaart dat niemand Russisch president Poetin kan tegenhouden in zijn oorlog tegen Oekraïne, waarschuwt voor de gevaren van het gebruik van nucleaire wapens door Rusland,

par la Russie et souligne l'importance de la langue et des mots dans le conflit militaire.

La représentante de l'OSCE pour la liberté des médias, Mme Teresa Ribeiro, prend la parole en qualité de deuxième oratrice principale. Elle souligne l'importance de flux d'information libres et de communications impartiales, indépendantes et vérifiées, surtout en périodes de conflit. Elle renvoie à cet égard aux instructions données par l'autorité de contrôle russe aux médias russes, leur intimant de ne recourir, lors de communications sur l'"opération militaire" contre l'Ukraine, qu'à des informations et des données provenant de sources officielles russes, ce qui contraste vivement avec les centaines de journalistes ukrainiens et étrangers présents en Ukraine qui s'efforcent, au péril de leur vie, de rapporter correctement les faits. Elle appelle par conséquent à protéger les droits et la sécurité des journalistes et à faire respecter la liberté d'expression tout en soulignant également que toute propagande pour la guerre viole l'Acte final d'Helsinki. Elle rappelle ensuite le 25^e anniversaire de la création de la fonction de représentant pour la liberté des médias, célébré sous le slogan "pas de sécurité sans liberté des médias". Enfin, elle aborde plus en détail l'atteinte à la justice et à l'État de droit au travers de la répression du rôle essentiel qu'ont les journalistes d'informer le public et de demander des comptes aux dirigeants. La représentante renvoie au rapport récemment publié par ses soins, qui examine de manière approfondie le phénomène très fréquent de l'intimidation juridique, qui va des sanctions administratives ou des poursuites pénales aux procédures civiles engagées par des organisations et des individus puissants. Elle indique que la journaliste maltaise anti-corruption Daphne Caruana Galizia, assassinée en 2017, faisait l'objet de plus de 40 procès engagés contre elle par des fonctionnaires, des entreprises et des individus. En se fondant sur la décision prise par le conseil des ministres en 2018, en vertu de laquelle les États participants doivent garantir la sécurité (juridique) des journalistes, la représentante annonce le dépôt d'un nouveau projet relatif à l'intimidation juridique et aux abus du système juridique, dans lequel elle s'appuiera sur les recommandations du rapport et en intégrera les lignes directrices. À cet égard, une attention particulière sera accordée aux femmes journalistes.

Une dizaine de délégués discutent ensuite du rôle des médias impartiaux en période de conflit, en insistant à de multiples reprises sur l'importance particulière de cette relation objective pour le conflit en Ukraine.

Mme Yevheniia Kravchuk (Ukraine) dénonce l'instrumentalisation de la désinformation et des médias comme arme de guerre par les autorités russes. Elle appelle

en souligne le rôle de la langue et des mots dans le conflit militaire.

De vertegenwoordigster voor de Vrijheid van de media van de OVSE, mevrouw Teresa Ribeiro, neemt als tweede keynote speaker het woord. Ze onderstreept het belang van vrije informatiestromen en onpartijdige, onafhankelijke, en geverifieerde berichtgeving, hetgeen des te meer geldt in tijden van conflict. Ze verwijst hierbij naar de instructie van de Russische toezichthouder aan de Russische media om bij de berichtgeving over de "militaire operatie" tegen Oekraïne alleen gebruik te maken van informatie en gegevens uit officiële Russische bronnen, hetgeen in schril contrast staat met de honderden journalisten in Oekraïne uit binnen- en buitenland die op gevaar van eigen leven aan correcte verslaggeving trachten te doen. Ze roept bijgevolg op tot de bescherming van de rechten en de veiligheid van journalisten en de handhaving van vrijheid van meningsuiting en wijst er tevens op dat propaganda voor oorlog de Slotakte van Helsinki schendt. Voorts herinnert zij aan de 25^e verjaardag van de oprichting van de functie van vertegenwoordiger voor de Vrijheid van de media, die met de slogan "geen veiligheid zonder mediavrijheid" gevierd wordt. Ten slotte gaat ze dieper in op de aantasting de rechtvaardigheid en rechtstaat door de onderdrukking van de essentiële rol van journalisten om het publiek te informeren en machtshebbers ter verantwoording te roepen. De vertegenwoordigster verwijst naar haar recent uitgebracht rapport dat in detail ingaat op het veel voorkomend fenomeen van juridische intimidatie, variërend van administratieve sancties of strafrechtelijke vervolging tot burgerlijke rechtszaken door machtige individuen en organisaties. Zij geeft aan dat de Maltese anti-corruptie-journaliste Daphne Caruana Galizia, die in 2017 vermoord werd, gebukt ging onder meer dan 40 rechtszaken die tegen haar werden ingediend door ambtenaren, bedrijven en individuen. Steunend op het besluit van de Ministerraad in 2018, volgens hetwelk deelnemende staten de (juridische) veiligheid van journalisten moeten waarborgen, kondigt de vertegenwoordigster een nieuw project aan inzake juridische intimidatie en misbruik van het rechtssysteem waarin ze zal voortbouwen op de aanbevelingen uit het rapport en richtsnoeren zal opnemen. Bijzondere aandacht zal hierbij gaan naar vrouwelijke journalisten.

Hierna discussiëren een tiental delegatieleden over de rol van onpartijdige media in tijden van conflict, waarbij veelvuldig wordt gewezen op de bijzondere relevantie voor het Oekraïne-conflict.

Mevrouw Yevheniia Kravchuk (Oekraïne), wijst op de instrumentalisering van desinformatie en mediakanalen als oorlogswapen door de Russische overheid. Ze

dès lors les autres pays de l'OCDE à sanctionner les médias russes actifs sur leur territoire.

Mme Vilija Aleknaite Abramikiene (Lituanie) se rallie à cette position dans le sens où la propagande par des militaires est reconnue comme instrument de guerre, et elle invite à se méfier des propagandistes abusant du statut de journaliste.

Mme Maka Botchorishvili (Géorgie) indique que son pays est très attaché aux principes de liberté, de démocratie et de respect des droits de l'homme dans un esprit de coopération multilatérale, et qu'il prône la protection de l'indépendance des médias, le pluralisme et la liberté d'expression, qui ont été ancrés dans la loi fondamentale par une modification de la Constitution. Elle renvoie à cet égard à la progression de la Géorgie dans le Classement mondial de la liberté de la presse.

M. Sargis Khandanyan (Arménie) indique qu'une évolution similaire à celle de la Géorgie a eu lieu dans son pays. Après la Révolution dite de velours en 2018, la liberté des médias et des journalistes a été considérée comme prioritaire dans le calendrier des réformes, bien que celui-ci ait accumulé un certain retard en raison de la pandémie de COVID-19 et de la guerre dans le Haut-Karabakh. Pour lutter contre la désinformation et les discours de haine, l'Arménie a développé une stratégie basée sur l'éducation aux médias dans l'enseignement, sur l'amélioration de la formation et du statut des journalistes et sur des systèmes d'autorégulation pour les médias intégrant la transparence des structures de propriété et des données financières. Cette stratégie a été inscrite dans un nouveau cadre législatif. Selon M. Khandanyan, toutes ces réformes voient le jour en coopération avec le Conseil de l'Europe.

M. Ahmet Arslan (Turquie) plaide pour un équilibre entre, d'une part, la liberté des médias et la liberté d'expression et, d'autre part, la sécurité publique, dans un contexte de numérisation croissante et compte tenu de la structure complexe et du fonctionnement des réseaux sociaux. Bien que ces droits forment un des piliers de la démocratie et qu'il soient défendus en tant que tels au niveau international, M. Arslan indique que l'on ne peut pas en abuser pour se protéger de violations pénales. Il appelle les médias à jouer un rôle responsable dans la promotion de la coexistence pacifique des populations, ce qui est important aujourd'hui vu le nombre croissant d'infractions inspirées par la haine et compte tenu de la crise migratoire.

M. Michael Georg Link (Allemagne, vice-président de la commission) se déclare enfin préoccupé par les défis

roep daarbij de andere OVSE-landen op om Russische mediakanalen die actief zijn op hun grondgebied te sanctionneren.

Mevrouw Vilija Aleknaite Abramikiene (Litouwen) treedt haar hierin bij in die zin dat propaganda door militairen erkend wordt als een effectief oorlogsinstrument en waarschuwt voor propagandisten die het statuut van journalist misbruiken.

Mevrouw Maka Botchorishvili (Georgië) verklaart dan weer dat haar land zeer gehecht is aan de beginselen van vrijheid, democratie en eerbiediging van de mensenrechten in een sfeer van multilaterale samenwerking, waarbij de bescherming van de onafhankelijkheid van de media, pluralisme, en vrijheid van meningsuiting hoog in het vaandel wordt gedragen, hetgeen constitutioneel verankerd wordt via een grondwetswijziging. Ze verwijst hierbij naar de stijging in de beoordeling van Georgië in de Press Freedom Index.

De heer Sargis Khandanyan (Armenië) schetst een gelijkaardige evolutie als in Georgië. Na de zogenaamde Fluwelen Revolutie in 2018 werd de vrijheid van media en journalisten als prioritair beschouwd in de hervormingsagenda, hoewel deze laatste enige vertraging heeft opgelopen door de COVID-19-pandemie evenals de oorlog in Nagorno-Karabach. Als instrumenten ter bestrijding van desinformatie en *hate speech* heeft Armenië een strategie ontwikkeld die zich toespitst op mediageletterdheid via het onderwijs, de verbetering van de opleiding en status van journalisten en zelfreguleringsystemen voor de media via transparantie inzake eigendomsstructuren en financiële gegevens. Deze strategie wordt opgenomen in een nieuw wetgevend kader. Al deze hervormingen vinden plaats in samenwerking met de Raad van Europa, aldus de heer Khandanyan.

De heer Ahmet Arslan (Turkije) houdt een betoog voor een evenwicht tussen mediavrijheid en vrijheid van meningsuiting enerzijds en openbare veiligheid anderzijds, en dit in een context van toenemende digitalisering in de complexe structuur en werking van de sociale media. Hoewel deze rechten een democratische pijler vormen en aldus internationaal verdedigd worden, mogen ze niet misbruikt worden als bescherming tegen strafrechtelijke schendingen, aldus de heer Arslan. Hij roept ertoe op dat de media een verantwoordelijke rol zouden spelen in het bevorderen van het vreedzaam samenleven van mensen, hetgeen momenteel met name van belang is gelet op het stijgend aantal haatmisdrijven en de migratiecrisis.

De heer Michael Georg Link (Duitsland, ondervoorzitter van de commissie), uit ten slotte zijn bezorgdheid over

auxquels les observations électorales sont confrontées, et il souligne qu'un nouvel élan est nécessaire pour défendre et financer cet instrument. Il fait observer que la pandémie a empêché de poursuivre cet objectif et il appelle les membres à soutenir les missions d'observation électorale et à y participer.

Mme Ribeiro, représentante de la liberté des médias de l'AP OSCE, se dit réconfortée par l'engagement des membres en faveur de la liberté des médias et de la liberté d'expression. Elle estime qu'à long terme, cet engagement doit permettre de garantir un paysage médiatique animé et de former des citoyens avec un haut niveau d'éducation aux médias.

IV. — RÉUNION DE LA COMMISSION PERMANENTE DE L'AP OSCE (25 FÉVRIER 2022)

En raison de l'agenda d'urgence adopté pour laisser la place à un débat sur la guerre en Ukraine, les interventions de la deuxième partie de la Commission permanente de l'AP OSCE restent limitées. Les orateurs renvoient systématiquement aux rapports écrits rédigés à l'attention de la Commission permanente.

M. Roberto Montella, secrétaire général de l'AP OSCE, souligne l'importance cruciale d'un dialogue fondé sur le respect mutuel.

Mme Pia Kauma (Finlande), vice-présidente de l'AP OSCE, demande comment cette aspiration est compatible avec les nombreuses violations des principes de l'OSCE qui entraînent des condamnations en masse. M. Montella réplique que, bien qu'il se soit engagé à bâtir des ponts dans le cadre de sa fonction, il défend les principes de l'OSCE sans ambiguïté et avec conviction, mais il appelle au réalisme à propos des moyens dont dispose l'OSCE, précisant qu'il convient de mettre l'accent sur une affectation optimale de ces moyens.

M. Reinhold Lopatka (Autriche), président de la commission ad hoc en charge de la lutte contre le terrorisme, souligne le rôle des parlementaires dans l'exécution des plans d'action nationaux en matière de lutte contre le terrorisme. Il rappelle en particulier les récents développements observés en Afghanistan. M. Lopatka préconise ensuite l'adoption, au cours de la session annuelle de Birmingham, d'une résolution visant une intensification de l'aide financière, le développement d'orientations politiques et un contrôle des différents mécanismes.

de uitdagingen waarmee de verkiezingswaarnemingen worden geconfronteerd, en benadrukt dat een nieuwe impuls nodig is om dit instrument te verdedigen en te financieren. Hij merkt op dat de pandemie dit streven in de weg heeft gestaan en doet een oproep aan de leden om verkiezingswaarnemingsmissies te steunen en eraan deel te nemen.

De vertegenwoordigster voor de vrijheid van de media van de PA OVSE, mevrouw Ribeiro, verklaart zich bemoedigd door de inzet van de leden voor de vrijheid van de media en de vrijheid van meningsuiting. Deze inzet moet volgens haar op lange termijn leiden tot een levendig medialandschap en burgers met een hoge graad van mediageletterdheid.

IV. — VERGADERING VAN DE PERMANENTE COMMISSIE VAN DE PA OVSE (25 FEBRUARI 2022)

Gelet op de noodagenda die goedgekeurd werd om ruimte te creëren voor een debat omtrent de oorlog in Oekraïne, blijven de interventies tijdens het tweede deel van de Permanente Commissie van de PA OVSE beperkt. De sprekers verwijzen systematisch naar de schriftelijke rapporten ter attentie van de Permanente Commissie.

De secretaris-generaal van de PA OVSE, de heer Roberto Montella, benadrukt alsnog het cruciaal belang van dialoog gebaseerd op wederzijds respect.

Mevrouw Pia Kauma (Finland), ondervoorzitster van de PA OVSE, vraagt hierop hoe deze aspiratie rijmt met de massale schendingen van de OVSE-beginselen die ertoe dwingen deze laatste massaal te veroordelen. Hierop repliceert de heer Montella dat hoewel hij zich geëngageerd heeft om binnen zijn functie een bruggenbouwer te zijn, hij de OVSE-beginselen op zich ondubbelzinnig en vastberaden verdedigt, zij het dat hij realisme opbert over de middelen waarover de OVSE beschikt, en dat de focus moet liggen op de optimale benutting hiervan.

De voorzitter van de ad-hoccommissie inzake Terrorismebestrijding, de heer Reinhold Lopatka (Oostenrijk), benadrukt de rol van parlementsleden bij de uitvoering van nationale actieplannen inzake terrorismebestrijding. Hij brengt in het bijzonder de recente ontwikkelingen in Afghanistan in herinnering. De heer Lopatka pleit voorts voor het aannemen van een resolutie tijdens de Jaarlijkse Zitting in Birmingham, voor meer financiële steun met het oog op opschaling, en voor het ontwikkelen van richtsnoeren voor het beleid en een toezicht op de verschillende mechanismes.

Le président de la commission ad hoc Migration, M. Kristian Vigenin (Bulgarie), attire l'attention sur la situation humanitaire catastrophique en Ukraine et appelle les pays voisins ou non de l'Ukraine à maintenir leurs frontières ouvertes aux réfugiés ukrainiens et à se préparer à les accueillir.

Mme Pia Kauma (Finlande), représentante spéciale de l'AP OSCE pour l'Asie centrale, attire l'attention sur les récents événements au Kazakhstan, où l'action du gouvernement contre des manifestations a dégénéré en attaques surprise, mauvais traitements, meurtres et tortures. Pour cette raison, elle appelle les autorités kazakhes à permettre une enquête complète de l'OSCE. Mme Kauma espère par ailleurs pouvoir visiter le Kirghizstan et le Turkménistan.

Le Commission permanente épuise rapidement son ordre du jour pour libérer de nouveau du temps pour une toute dernière intervention du chef de la délégation ukrainienne, M. Poturaiev. Évoquant sa situation personnelle, l'intervenant indique qu'il a de moins en moins de chance de rejoindre sa famille à Kiev, compte tenu de l'avancée militaire des troupes russes. Il mentionne également des informations de première main sur la situation humanitaire à Kiev, comme la prise en otage de patients dans les hôpitaux, des fusillades et des bombardements dans des zones résidentielles et la présence de groupes de sabotage qui tuent des civils. Il souligne qu'il s'agit d'une période existentielle pour la nation ukrainienne et indique que les citoyens ukrainiens sont prêts à se battre et à mourir pour l'indépendance et la démocratie de leur pays. Le chef de la délégation ukrainienne poursuit en s'adressant à l'OTAN, à l'OSCE et à l'UE, qui ont été créées pour protéger la démocratie, et il réitère l'appel lancé par l'Ukraine pour obtenir une aide humanitaire, financière et militaire, avec notamment l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne. L'intervenant conclut son intervention en soulignant qu'il existe des listes russes de noms d'Ukrainiens à éliminer en raison de leur statut ethnique, politique ou civil, et il ajoute que tous les parlementaires ukrainiens figurent déjà sur cette liste.

La présidente exhorte les membres de l'AP OSCE à plaider auprès de leurs parlements nationaux respectifs pour l'octroi d'une aide humanitaire, financière et militaire. Enfin, elle précise que d'autres zones de conflit pourraient être la cible d'une action militaire russe à l'avenir, comme la Moldavie et la Géorgie.

De voorzitter van de ad-hoccommissie inzake Migratie, de heer Kristian Vigenin (Bulgarije), wijst op de rampzalige humanitaire situatie in Oekraïne, en richt zich tot zowel buur- als niet-buurlanden om hun grenzen open te houden voor Oekraïense vluchtelingen evenals voorbereidingen te treffen voor hun opvang.

Mevrouw Pia Kauma (Finland), de bijzondere vertegenwoordigster voor Centraal-Azië van de PA OVSE, trekt de aandacht op de recente ontwikkelingen in Kazachstan, waarbij het regeringsoptreden tegen betogingen is ontspoord in verrassingsacties, mishandelingen, moorden en martelingen. Om deze reden verzoekt ze de Kazachse autoriteiten om een volledig onderzoek door de OVSE toe te laten. Verder hoopt mevrouw Kauma nog Kirgizië en Turkmenistan te bezoeken.

De Permanente Commissie werkt haar agenda snel af om wederom ruimte te creëren voor een allerlaatste interventie van de delegatieleider van Oekraïne, de heer Poturaiev. Hij gaat in op zijn persoonlijke situatie, namelijk dat hij, gelet op de militaire vooruitgang van Russische troepen, een steeds kleinere kans heeft om zijn familie in Kiev te bereiken. Hij vermeldt ook eerstelijnsbronnen die hem bereikt hebben omtrent de humanitaire situatie in Kiev, zoals de gijzeling van ziekenhuispatiënten, schietpartijen en bombardementen in woonwijken en sabotagegroepen die burgers doden. Hij wijst erop dat dit een existentiële periode is voor de Oekraïense natie en verklaart dat Oekraïense burgers bereid zijn te vechten en te sterven voor de onafhankelijkheid en democratie van hun land. De Oekraïens delegatieleider richt zich voorts tot de NAVO, de OVSE, en de EU, die opgericht zijn om de democratie te beschermen en herhaalt het Oekraïens betoog voor humanitaire, financiële, en militaire steun met meer bepaald een no-fly-zone. Spreker eindigt zijn betoog met erop te wijzen dat er Russische lijsten zijn met namen van Oekraïners die wegens hun etnische, politieke of burgerlijke positie zouden moeten geëlimineerd worden en verklaart dat alvast alle Oekraïense parlementsleden op deze lijst vermeld staan.

De voorzitter dringt erop aan dat de leden van de PA OVSE bij hun nationale parlementen zouden pleiten voor humanitaire, financiële, en militaire steun. Ze wijst er ten slotte nog op dat andere conflictgebieden die de toekomst ook het voorwerp kunnen uitmaken van het Russisch militair optreden, zoals Moldavië en Georgië.

V. — RÉUNION EXTRAORDINAIRE DE LA COMMISSION PERMANENTE DE L'AP OSCE (11 MARS 2022)

L'AP OSCE a tenu une réunion extraordinaire de sa Commission permanente le 11 mars 2022 pour poursuivre le débat sur la manière dont l'Assemblée parlementaire pourrait apporter la réponse la plus efficace possible à la guerre en Ukraine.

La présidente de l'AP OSCE, Mme Margareta Cederfelt, exprime son inquiétude face à la dégradation de la situation humanitaire sur le terrain et souligne que la communauté internationale doit rester unie et condamner la guerre avec la plus grande fermeté. Les parlementaires de l'OSCE ont le devoir d'utiliser leur influence politique au sein de leurs parlements nationaux respectifs pour appeler au renforcement de l'aide en faveur de l'Ukraine et pour soutenir les tentatives de médiation.

Le secrétaire général de l'AP OSCE, M. Roberto Montella, commence son intervention en présentant des excuses publiques au ministre ukrainien des Affaires étrangères, M. Dmytro Kuleba, pour avoir refusé de croire, au vu des déclarations rassurantes du ministre russe des Affaires étrangères, M. Sergueï Lavrov, les avertissements quant à un risque de guerre qu'il avait lancés à l'automne 2021. M. Montella estime que l'invasion de l'Ukraine par la Russie marque un tournant dans l'histoire de l'Europe, et la réponse que l'OSCE y apportera sera décisive pour l'avenir de l'organisation. Le secrétaire général résume brièvement son projet de plan d'action, qui se fonde, d'une part, sur une approche réaliste des instruments dont dispose l'AP OSCE et leur mise en œuvre optimale et, d'autre part, sur la volonté de sauver un maximum de vies en mettant fin à cette guerre. Dans cette optique, il propose les actions suivantes: (i) une communication publique forte et ciblée; (ii) des visites de travail sur le terrain; (iii) un dialogue permanent nourri de différentes perspectives et mené sous différentes formes; (iv) des échanges avec les assemblées parlementaires d'autres organisations régionales telles que l'OTAN, le Conseil de l'Europe et la Communauté des États indépendants et des résolutions prises par les parlements nationaux.

La présidente répond qu'il convient effectivement de poursuivre le dialogue et de construire un réseau, intégrant en particulier les chefs de délégation des États membres de l'Union européenne, les autorités des États-Unis, les Nations unies, la Cour pénale internationale et les ONG ukrainiennes.

M. Petro Porochenko, ancien président de l'Ukraine, déclare que la paix, la dignité et l'avenir de la sécurité européenne constituent l'enjeu essentiel de la situation

V. — BUITENGEWONE VERGADERING VAN DE PERMANENTE COMMISSIE VAN DE PA OVSE (11 MAART 2022)

De PA OVSE heeft op 11 maart 2022 een buitengewone vergadering van haar Permanente Commissie gehouden om de besprekingen voort te zetten over de vraag hoe de Parlementaire Assemblée het doeltreffendst op de oorlog in Oekraïne kan reageren.

De voorzitter van de PA OVSE, mevrouw Margareta Cederfelt, uit haar bezorgdheid over de verslechtering van de humanitaire situatie ter plaatse en benadrukt dat de internationale gemeenschap eensgezind moet blijven en de oorlog in de krachtigste bewoordingen moet veroordelen. De OVSE-parlementsleden hebben de plicht hun politieke invloed aan te wenden in hun nationale parlementen om aan te dringen op meer bijstand aan Oekraïne en de bemiddelingspogingen te ondersteunen.

De secretaris-generaal van de PA OVSE, de heer Roberto Montella, opent met een publiekelijke verontschuldiging gericht aan de Oekraïense minister van Buitenlandse Zaken, de heer Dmytro Kuleba, aangezien hij diens oorlogswaarschuwingen van in de herfst van 2021 weigerde te geloven voortgaande op de geruststellende verklaring van de Russische minister van Buitenlandse Zaken, de heer Sergej Lavrov. De inval van Rusland in Oekraïne vormt een keerpunt in de geschiedenis van Europa, aldus de heer Montella, en de reactie van de OVSE hierop is bepalend voor de toekomst van de organisatie. De secretaris-generaal vat bondig zijn ontwerp van actieplan samen, dat enerzijds uitgaat van een realistisch uitgangspunt over de instrumenten die ter beschikking staan van de PA OVSE en de optimale inzet ervan, en anderzijds van het redden van zoveel mogelijk levens door een einde te stellen aan deze oorlog. Vanuit deze insteek stelt hij de volgende acties voor: (i) krachtige en gerichte publieke boodschappen; (ii) werkbezoeken op het terrein; (iii) een blijvende dialoog met aandacht voor verschillende invalshoeken en in verschillende vormen (iv) uitwisselingen met parlementaire assemblees van andere regionale organisaties zoals de NAVO, de Raad van Europa en het Gemeenebest van Onafhankelijke Staten en resoluties door nationale parlementen.

De voorzitter antwoordt hierop dat de dialoog inderdaad verdergezet moet worden en dat er een netwerk opgebouwd moet worden met meer bepaald de delegatieleiders van EU-lidstaten, de autoriteiten van de Verenigde Staten, de Verenigde Naties, het Internationaal Strafhof en Oekraïense ngo's.

De heer Petro Porosjenko, voormalig president van Oekraïne, verklaart dat de huidige situatie in essentie gaat over vrede, waardigheid en de toekomst van

actuelle. Il souligne que la guerre qui fait rage en Ukraine a entraîné la crise des réfugiés la plus rapide depuis la Seconde Guerre mondiale, et évoque la destruction d'une maternité et d'un hôpital pour enfants à Marioupol comme preuves de l'immoralité des troupes qui ont envahi l'Ukraine. Il exprime sa gratitude aux pays de l'OSCE qui ont imposé des sanctions à la Russie et soutenu les efforts de l'Ukraine pour que les crimes de guerre, en particulier les crimes contre l'humanité, voire le génocide, soient jugés devant la Cour pénale internationale. Il considère également le Belarus comme un co-agresseur. Il appelle néanmoins l'OSCE à condamner les violations de l'Acte final d'Helsinki et à redoubler d'efforts en prenant les mesures immédiates suivantes: (i) dans le domaine militaire, exiger un cessez-le-feu, des couloirs humanitaires et le retrait des troupes russes derrière les frontières internationalement reconnues; (ii) dans le domaine de l'observation, permettre l'accès aux observateurs internationaux et aux organisations internationales et humanitaires, en particulier au Haut-Commissaire de l'OSCE pour les minorités nationales; (iii) sur le plan économique, imposer un embargo sur le gaz russe et lancer un plan Marshall pour l'Ukraine.

Mme Yevheniia Kravchuk (Ukraine) informe la Commission permanente des conséquences de l'invasion pour la population civile, en particulier pour les enfants. Elle demande l'aide des gouvernements et des parlements nationaux, en particulier une aide militaire et l'établissement d'une zone d'exclusion aérienne. Elle remercie également tous les pays limitrophes de l'Ukraine qui ont proposé leur aide pour accueillir des réfugiés. Elle plaide en faveur d'une réponse internationale unanime, et souligne que l'appareil d'État russe, composé d'une armée et de services secrets, agit comme une organisation terroriste, si bien qu'elle doute de l'utilité d'un dialogue.

La présidente réagit à l'intervention précédente en exprimant sa profonde indignation à l'égard du fait qu'il ressort d'échanges avec Médecins Sans Frontières et la Croix-Rouge Internationale que ces organisations sont entravées dans l'exercice de leurs activités humanitaires et que les couloirs humanitaires ne sont pas respectés.

M. Yevhenii Tsymbaliuk, ambassadeur ukrainien auprès de l'OSCE, souligne, au nom de M. Dmytro Kuleba, ministre ukrainien des Affaires étrangères, qu'il est important de se souvenir des leçons du passé. Il appelle dès lors à la formation d'une coalition unie contre la guerre afin de stopper l'agression russe. Il appelle à la mise en œuvre de mesures ambitieuses pour sauver des vies ukrainiennes et défendre les valeurs du monde libre, notamment en instaurant une zone d'exclusion

de l'Europe. Il souligne que la guerre qui fait rage en Ukraine a entraîné la crise des réfugiés la plus rapide depuis la Seconde Guerre mondiale, et évoque la destruction d'une maternité et d'un hôpital pour enfants à Marioupol comme preuves de l'immoralité des troupes qui ont envahi l'Ukraine. Il exprime sa gratitude aux pays de l'OSCE qui ont imposé des sanctions à la Russie et soutenu les efforts de l'Ukraine pour que les crimes de guerre, en particulier les crimes contre l'humanité, voire le génocide, soient jugés devant la Cour pénale internationale. Il considère également le Belarus comme un co-agresseur. Il appelle néanmoins l'OSCE à condamner les violations de l'Acte final d'Helsinki et à redoubler d'efforts en prenant les mesures immédiates suivantes: (i) dans le domaine militaire, exiger un cessez-le-feu, des couloirs humanitaires et le retrait des troupes russes derrière les frontières internationalement reconnues; (ii) dans le domaine de l'observation, permettre l'accès aux observateurs internationaux et aux organisations internationales et humanitaires, en particulier au Haut-Commissaire de l'OSCE pour les minorités nationales; (iii) sur le plan économique, imposer un embargo sur le gaz russe et lancer un plan Marshall pour l'Ukraine.

Mevrouw Yevheniia Kravchuk (Oekraïne) vertelt de Permanente Commissie over de gevolgen van de invasie voor de burgerbevolking, en in het bijzonder kinderen. Ze vraagt hulp van de nationale regeringen en parlementen, meer bepaald militaire hulp en het instellen van een *no fly-zone*. Zij bedankt eveneens alle landen die aan Oekraïne grenzen en die hulp hebben aangeboden voor de opvang van vluchtelingen. Ze pleit voor eensgezindheid van de internationale respons en ze wijst erop dat het Russische staatsapparaat, bestaande uit een leger en geheime diensten, handelt als een terroristische organisatie waardoor ze het nut van dialoog in twijfel trekt.

De voorzitter pikt hierop in door haar diepe verontwaardiging te uiten over het feit dat uit gesprekken met Artsen Zonder Grenzen en het Internationale Rode Kruis blijkt dat zij gehinderd worden bij de uitoefening van hun humanitaire activiteiten en dat humanitaire corridors niet gerespecteerd worden.

De Oekraïense ambassadeur bij de OVSE, de heer Yevhenii Tsymbaliuk, benadrukt namens de minister van Buitenlandse Zaken van Oekraïne, de heer Dmytro Kuleba, dat het belangrijk is de lessen uit het verleden te onthouden en roept op tot een eensgezinde anti-oorlogscoalitie om de Russische agressie een halt toe te roepen. Hij vraagt ambitieuze stappen om Oekraïense levens te redden en de waarden van de vrije wereld te verdedigen, met name op door een al dan niet gedeeltelijke

aérienne partielle ou totale et en imposant un embargo sur le pétrole et le gaz, ce qui priverait l'État russe d'une partie des recettes qu'il utilise pour financer son appareil militaire.

Le débat est ensuite ouvert. Au cours de ce dernier, les membres expriment à la fois leur rejet de la poursuite de l'agression et leur compassion à l'égard du peuple ukrainien. M. Steve Cohen (États-Unis) et Mme Vilija Aleknaite Abramikiene (Lituanie) utilisent le mot "génocide", faisant ainsi écho à l'intervention de l'ancien président ukrainien Porochenko. De nombreux membres de délégations soulignent que le dialogue reste important, à condition qu'il soit fondé sur les principes communs de l'OSCE inscrits dans l'Acte final d'Helsinki. Les délégations appellent à un cessez-le-feu immédiat et au retrait de l'armée russe du territoire ukrainien. Plusieurs délégations réclament par ailleurs que la Russie soit suspendue de l'OSCE.

M. Robin Wagener, président de la délégation allemande, exprime également son soutien à l'égard du peuple russe. Il fait en effet observer que des milliers de civils qui protestaient contre la guerre ont été arrêtés en Russie. Il estime que le président russe Vladimir Poutine est le responsable final de la situation actuelle.

M. Poturaiev rappelle que l'OSCE a été créée pour garantir la paix, mais regrette que l'organisation n'ait pas été efficace en ce qui concerne le conflit en cours en Ukraine. Comme sa collègue ukrainienne, Mme Yevheniia Kravchuk, il estime que la Russie se comporte comme une organisation terroriste qui dispose cependant d'un appareil d'État. Il appelle par ailleurs au retrait d'un plus grand nombre d'entreprises occidentales de la Fédération de Russie.

Mme Barbara Bartus (Pologne) et M. Vladimir Bolea (Moldavie) évoquent les efforts déployés par leurs pays respectifs pour faire face aux flux massifs de réfugiés, notamment pour simplifier le passage simplifié aux frontières, organiser des centres d'accueil, délivrer des permis de séjour et de travail, assurer l'accès à l'éducation et aux soins de santé, organiser des vols charter et assurer la gratuité des déplacements en train pour les réfugiés.

M. Nikoloz Samkharadze (Géorgie) déclare vouloir donner de l'espoir à l'Ukraine en affirmant que la justice est lente mais qu'elle finira par être rendue. Il évoque à cet égard les mandats d'arrêt internationaux que vient de délivrer la Cour pénale internationale pour des actes commis par des soldats russes sur le territoire géorgien en 2008.

no fly-zone in te stellen en een embargo op olie en gas uit te vaardigen waardoor de Russische Staat over minder inkomsten zou beschikken voor zijn militaire apparaat.

Vervolgens wordt het debat geopend, waarin de leden hun afschuw uiten over de voortdurende agressie en hun medeleven met het volk van Oekraïne betuigen. De heer Steve Cohen (Verenigde Staten) en mevrouw Vilija Aleknaite Abramikiene (Litouwen) nemen het woord "genocide" in de mond en volgen hierbij het betoog van voormalig Oekraïens president Porosjenko. Dialoog blijft volgens vele delegatieleden belangrijk, zo werd benadrukt, op voorwaarde weliswaar dat deze gebaseerd is op de gemeenschappelijke OVSE-beginselen zoals ingeschreven in de Slotakte van Helsinki. De delegaties roepen op tot een onmiddellijk staakt-het-vuren en tot terugtrekking van het Russische leger uit Oekraïens grondgebied. Verschillende delegaties roepen tevens op tot een schorsing van Rusland uit de OVSE.

De heer Robin Wagener, voorzitter van de Duitse delegatie, betuigt ook zijn steun aan het Russische volk. Hij merkt op dat in Rusland duizenden burgers zijn gearresteerd die protesteerden tegen de oorlog en hij beschouwt Russisch president Vladimir Poetin als eindverantwoordelijke.

De heer Poturaiev merkt op dat de OVSE is opgericht om de vrede te bewaren, maar betreurt dat de organisatie in dit geval niet doeltreffend is geweest. Net als zijn Oekraïense collega Yevheniia Kravchuk zegt hij Rusland te beschouwen als een terroristische organisatie die weliswaar een geheel staatsapparaat tot zijn beschikking heeft. Daarnaast dringt hij aan op de terugtrekking van meer westerse bedrijven uit de Russische Federatie.

Mevrouw Barbara Bartus (Polen) en de heer Vladimir Bolea (Moldavië), bespreken de inspanningen van hun landen om massale vluchtelingenstromen op te vangen, zoals een vereenvoudigde grensovergang, opvangcentra, gelegaliseerde verblijfs- en werkvergunningen, toegang tot onderwijs en het inzetten van chartervluchten en gratis maken van treinritten

De heer Nikoloz Samkharadze (Georgië), zegt Oekraïne hoop te willen geven door te stellen dat gerechtigheid traag is maar dat ze er uiteindelijk wel komt en verwijst naar de internationale aanhoudingsmandaten die het Internationaal Strafhof zopas heeft uitgevaardigd voor daden gepleegd door Russische militairen op Georgisch grondgebied in 2008.

M. Andrei Savinykh (Biélorussie) souligne que ses avertissements permanents contre les dangers résultant de l'érosion de l'ordre juridique international, et plus particulièrement du respect des traités internationaux, ont été ignorés. Selon M. Savinykh, la Russie a appelé ouvertement au respect de tous les acteurs dans le chef de l'OSCE et à un dialogue ouvert avec les États-Unis et l'OTAN sur les questions de sécurité. L'orateur considère dès lors l'ordre de sécurité européen et international comme dépassé. Enfin, l'orateur appelle l'OSCE à ouvrir une enquête sur la préparation présumée d'armes biologiques par l'Ukraine.

La présidente clôture le débat public en annonçant qu'il existe au sein de l'AP OSCE un consensus pour mettre fin à la guerre illégale, à l'exception toutefois de la Biélorussie¹. Elle appelle à renforcer la prise de conscience, à faire pression sur les gouvernements pour qu'ils élargissent le soutien à l'Ukraine et la protection humanitaire des réfugiés. Elle conclut également que le projet de plan du secrétaire général bénéficie d'un soutien et qu'il sera dès lors adopté.

Le président-rapporteur,

Malik BEN ACHOUR

De heer Andrei Savinykh (Wit-Rusland) wijst op het negeren van zijn voortdurende waarschuwingen voor de gevaren die voortkomen uit de uitholling van de internationale rechtsorde, en meer bepaald de naleving van internationale verdragen. Rusland heeft, aldus de heer Savinykh, openlijk opgeroepen tot respect voor alle actoren vanwege de OVSE en tot een open dialoog over veiligheidskwesties met de Verenigde Staten en de NAVO. Spreker beschouwt de Europese en internationale veiligheidsorde dan ook als achterhaald. Ten slotte roept spreker op tot een OVSE-onderzoek naar de vermeende voorbereiding van biologische wapens door Oekraïne.

De voorzitter besluit het open debat door mee te delen dat de PA OVSE eensgezind is om de illegale oorlog een halt toe te brengen, zij het met uitzondering van Wit-Rusland¹. Ze roept op tot het vergroten van de bewustwording, het onder druk zetten van de regeringen tot uitbreiding van steun aan Oekraïne en de humanitaire bescherming van vluchtelingen. Ze besluit tevens dat er steun is voor het ontwerpplan van de secretaris-generaal, en dat dit aldus aangenomen is.

De voorzitter-rapporteur,

Malik BEN ACHOUR

¹ La Fédération de Russie n'a pas participé à la réunion.

¹ De Russische Federatie nam niet deel aan de vergadering.